



Torah-Box

n°262  | 17 janvier 2024 | 7 Chevat 5784 | Bo

M A G A Z I N E

**ATTAQUES
TERRORISTES
À RAANANA :
LOURD BILAN**

**"JE SUIS
CÉLIBATAIRE ET ON
NE ME PRÉSENTE
QUE DES NULS !"**



DOSSIER SPÉCIAL

"ALYAH EN ISRAËL" ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

POUR LA PREMIÈRE FOIS
EN ISRAËL !



ב"ט

Grand rassemblement

Admour de Koidinov

Ségoula annuelle de la

Parnassa

bereshit agency

Flashez
le code et
réservez



22 Janvier

Salons Avenue • Lod Airport City

Entrée libre - Réservation obligatoire **19:30**

Réservez sur [Tickchak.co.il/koidinov](https://tickchak.co.il/koidinov)

 Dîner
gastonomique

 Animation
musicale

 Eminents
Rabbanim

 Lecture de la
Parachat HaManne

 Cadeaux

 Bénédiction de
chaque participant



CALENDRIER DE LA SEMAINE

17 au 23 janvier 2024

NE PAS LIRE PENDANT LA PRIÈRE

Mercredi
17 Janvier
7 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 76
Michna Yomit Kétoubot 5-2
Limoud au féminin n°102

Jeudi
18 Janvier
8 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 77
Michna Yomit Kétoubot 5-4
Limoud au féminin n°103

Vendredi
19 Janvier
9 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 78
Michna Yomit Kétoubot 5-6
Limoud au féminin n°104

Samedi
20 Janvier
10 Chevat

 **Parachat Bo**
Daf Hayomi Baba Kama 79
Michna Yomit Kétoubot 5-8
Limoud au féminin n°105

Dimanche
21 Janvier
11 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 80
Michna Yomit Kétoubot 6-1
Limoud au féminin n°106

Lundi
22 Janvier
12 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 81
Michna Yomit Kétoubot 6-3
Limoud au féminin n°107

Mardi
23 Janvier
13 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 82
Michna Yomit Kétoubot 6-5
Limoud au féminin n°108



Jeudi 18 Janvier

Rav Ma'hlouf Abi'hssira



Vendredi 19 Janvier

Rav Réfaël Yicha'ya Azoulay



Samedi 20 Janvier

Rav Chalom Charabi
Rav Ra'hamim 'Haï 'Houita Hakohen
Rav Yossef Its'hak Schneerson



Horaires du Chabbath

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Entrée	16:20	16:42	16:43	16:41
Sortie	17:41	17:42	17:43	17:42



Zmanim du 20 Janvier

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Nets	06:38	06:41	06:41	06:41
Fin du Chéma (2)	09:14	09:16	09:16	09:16
'Hatsot	11:50	11:52	11:52	11:51
Chkia	17:01	17:03	17:04	17:02

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Alexandre Rosemblum, Elyssia Boukobza, Jonathan Serero, Rav Gad Allouche, Binyamin Benhamou, Rav Yehonathan Gefen, Nathalie Seyman, Rav Yigal Avraham, Rav Gabriel Dayan, Rav Yona Ghertman, Rav Avraham Garcia, Rav Aharon Sabbah, Dan Cohen, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous
Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 02.37.41.515 - Publicité : Daniel (daniel26mag@gmail.com / 054-24-34-306)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

PARTICIPEZ au magazine

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques



magazine@torah-box.com

Les meilleures idées
seront récompensées
par des cadeaux !





ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

בעז"ה יחד ננצח!

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27



"L'après-guerre"

De grands médias israéliens consacrent actuellement leurs chroniques au sujet du "lendemain de la guerre".

Ils y traitent de qui va contrôler la bande de Gaza après la fin de la guerre, mais aussi des conséquences de ce conflit sur le plan politique, économique et des relations internationales, s'interrogent sur le retour des habitants dans les villages frontaliers dévastés par le 'Hamas et évoquent même... la question de la participation d'Israël aux prochains Jeux olympiques. Vraiment très étonnant ! Nous sommes encore en pleine guerre, nous n'en voyons pas la fin, avec cette crainte constante qu'un nouveau front ne s'ouvre au Nord avec le 'Hezbollah, toujours sans nouvelles des otages ; mais voilà que l'on s'intéresse déjà au lendemain de la guerre.

S'agit-il simplement d'infos visant à capter l'intérêt du lecteur comme les journaux le font tout au long de l'année, ou bien ce choix de chroniques s'inscrit dans l'état d'esprit actuel de beaucoup d'Israéliens qui aspirent à retrouver leur train-train habituel et leurs repères ?

En effet, depuis le 7 octobre, Israël a connu une sorte de séisme qui a fait de tous les citoyens des "réfugiés" virtuels cherchant à retrouver un "toit sécurisant". Dans le passé, beaucoup d'efforts ont été déployés afin que la vie en Israël ressemble à celle d'autres contrées du monde, avec une petite note *made in Israel*. Il est vrai que de temps à autre, des attentats troublent l'atmosphère, mais on rebondit rapidement en s'oubliant dans ses activités ou en voyageant à l'étranger. Mais le pogrom de *Sim'hat Torah* ne permet pas de tourner la page et laisse sa trace indélébile dans le cœur de chacun d'entre nous, entretenue aussi par la guerre qui a suivi. Pour certains, la seule solution envisageable pour retrouver ses repères disparus est de se réfugier dans le domaine de l'imaginaire, en dessinant l'avenir de

l'après-guerre dans lequel on retrouvera toutes ses références du passé.

Pourtant, il existe une autre approche afin d'aborder et de vivre notre réalité : celle qui consiste à se rapprocher de D.ieu et de la Torah, à l'instar des Juifs qui ont toujours agi ainsi tout au long de leur histoire face aux épreuves. D'ailleurs à l'armée comme chez les civils, beaucoup se renforcent dans le judaïsme, réalisant que c'est ce que l'Éternel attend de nous en cette période. On peut même voir dans les rues de Tel-Aviv un immense panneau représentant un jeune homme tatoué, la main sur les yeux, prononçant le *Chéma' Israël*. C'est ainsi que le Juif, face aux difficultés, trouve en lui l'élan pour rebondir vers le futur et ne reste pas figé dans un passé qui a été soufflé par un ouragan.

De façon générale, l'avenir n'est pas entre nos mains. Cela pourrait inquiéter la nature humaine. Pour être rassurés, certains iront jusqu'à se tourner vers des devins et des marabouts. D'autres utiliseront les données qui sont en notre possession et grâce à la faculté analytique et l'expérience humaine, parviendront à "prédire" les différentes possibilités qui s'ouvriront à nous dans l'avenir. Mais nous savons qu'*in fine*, rien n'est prévisible. "Nombreuses sont les pensées de l'homme, et seule la Volonté divine se réalisera", rappelle le roi Chlomo dans ses Proverbes (*Michlé* 19, 21). La Torah nous ordonne d'autre part de ne pas chercher à connaître l'avenir et de rester confiants en D.ieu (*Dévarim* 18, 13, voir Rachi).

Ce qui est certain, c'est que le Créateur dirige ce monde et le mène à sa réalisation. Nous vivons une période charnière de l'Histoire, et peut-être (espérons-le !) allons-nous très bientôt comprendre le sens et l'enchaînement de tous les événements. Efforçons-nous donc d'en être à la hauteur !

Rav Daniel Scemama

Gaza : A nouveau, des soldats découvrent des armes dans une chambre d'enfant

Les troupes de Tshal continuent de cibler des terroristes et des infrastructures terroristes dans la bande de Gaza.

Des images d'armes cachées dans une armoire à vêtements d'une chambre d'un enfant dans la résidence d'un terroriste du ' Hamas à Khan Younes ont été diffusées. Dans la même ville, les soldats israéliens ont identifié deux terroristes qui chargeaient des armes dans un véhicule. Des avions guidés par le centre du commandement de Tshal a visé les 2 individus et les a éliminés.

Netanyahou répond à "l'hypocrisie" de l'Afrique du Sud : "C'est Israël qui combat le génocide"

Le Premier ministre Binyamin Netanyahou a accusé jeudi l'Afrique du Sud "de représenter des monstres" et "d'accuser Israël de génocide alors que le pays se bat contre un génocide", ajoutant que le dossier présenté devant la Cour internationale de Justice (CIJ) de la Haye révélait "un monde à l'envers". "Une organisation terroriste commet le pire crime contre le peuple juif depuis la Shoah et quelqu'un arrive pour la défendre au nom de la Shoah, s'est-il insurgé. "Quelle 'Houtspa !" (culot) a-t-il dit.



"L'hypocrisie de l'Afrique du sud est criante", a-t-il déploré, "où était donc l'Afrique du sud quand des millions de personnes étaient tuées ou déplacées en Syrie ou au Yémen ?"

ויר'בינסקי יעקב
 יועץ מס מוסמך

CONSEILLER FISCAL CERTIFIÉ

COMPTABILITÉ, CONSEIL & PLANIFICATION FISCALE

- Comptabilité
- Consultations et planifications fiscales
- Formation à l'établissement et à la gestion d'entreprises
- Prêts garantis par l'état

VOTRE CONTACT - ESTHER : ☎ 073-22-455-46 ✉ asterrv@maazanit.co.il

ASHDOD

85 rue Haatsmaout. City
✉ ashdod@maazanit.co.il

JERUSALEM

3 rue Am Veolamo. Guivat Chaoul
✉ office@h-mis.co.il

BNEI BRAK

7 rue Metsada
✉ office@maazanit.co.il

Un mort et 17 blessés, dont 8 enfants, dans un attentat à la voiture-bélier à Ra'anana

Au moins 1 personne est morte et 17 autres blessées lors d'une attaque à la voiture-bélier qui a eu lieu lundi dans la ville de Ra'anana, dans le centre d'Israël, a indiqué le service de secours *Maguen David Adom*. Selon la police, l'auteur de l'attaque a poignardé une passante, qui a succombé à ses blessures,

avant de s'emparer d'une voiture et de foncer sur plusieurs véhicules dans trois endroits différents de la ville. Parmi les victimes figurent un homme de 34 ans et un adolescent de 16 ans dans un état grave, a précisé le MDA. Parmi les autres blessés on compte huit enfants qui sortaient de l'école.

Kfar Youval : Une mère et son fils tués dans une attaque au missile anti-char du 'Hezbollah

Un Israélien et sa mère ont été tués dimanche lors d'une attaque au missile antichar lancée par le groupe terroriste chiïte libanais du 'Hezbollah contre une communauté dans le nord d'Israël. Le décès de Barak Ayalon (48 ans) a été prononcé sur les lieux à Kfar Youval, tandis que sa mère Mira, une septuagénaire, a d'abord été grièvement blessée avant de



succomber peu après à ses blessures. En plus de l'attaque sur Kfar Youval, l'armée a indiqué que des missiles anti-chars avaient également été tirés par le groupe terroriste sur les communautés de Tsarit et Chomera. Le 'Hezbollah a revendiqué cette attaque, affirmant qu'elle visait les troupes israéliennes.



נדל"ן ושיוק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod: Gagnez de l'argent toute l'année, profitez jusqu'à 90 nuits par an.

780 000 sh

(190 000€)

Coup de fusil



Somptueux 4 pièces à Ashdod «City» avec terrasse, climatisation et parking, prix négocié

2 300 000 sh

(560 000€)

Bombe



Spécial investisseur, programme en plein centre d'Ashdod a 7% de rentabilité.

A partir de 280 000 sh d'apport

(68 000€)



Scannez pour contact whatsapp

054 63 99 865

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

L'armée dote les implantations de Judée-Samarie d'armes et de dispositifs de sécurité importants

L'armée met œuvre un plan d'action afin de protéger les implantations de Judée-Samarie d'attaques similaires au 7 octobre. Les localités ont été classées en fonction du niveau de menace qui pèsent sur elles et plus de 8 000 mitraillettes et 170 mitrailleuses lourdes leur ont été distribuées. 250 positions blindées ont été construites et des caméras placées. Des dizaines de drones ont été déployés et des centaines de radios distribuées pour permettre aux forces de

Tsahal de communiquer. Certaines localités se sont également équipées de bunkers contenant des stocks de munitions. Plusieurs sont en outre entourées de barrières intelligentes prévues pour détecter les infiltrations et résister à de lourdes charges. Au total, plus de 10.000 km de clôture de sécurité ont été déployés, ainsi que 30 km de lignes éclairées afin d'aider les forces de sécurité de ces localités à identifier les menaces en temps réel.

40 lance-roquettes : Une attaque-surprise ayant pour cible la Hiloula de Baba Salé déjouée au dernier moment

Tsahal a annoncé être parvenu à déjouer une attaque-surprise d'envergure qui prenait pour cible les milliers de fidèles participant à la Hiloula de Baba Salé à Nétivot. Pour marquer les 40 ans du décès du Tsadik, les terroristes avaient anticipé une grande affluence et pointé pas moins de 40 lance-

roquettes (soit environ 600 roquettes) sur le site de son mausolée. Le chef de la Brigade de parachutistes réservistes 646 Elad Chouchan a déclaré : "Nous sommes parvenus à localiser et à éliminer les lanceurs de roquettes avant qu'ils ne réalisent leur plan. Les dispositifs étaient synchronisés à l'aide d'une minuterie".

Parlons français

באירוע שלך
בלב שמח
מפגש בארצות

Bat Mitsva

Anniversaire Héné

Animation Et autre...

הזמנות כאן:

0585980114

אביזרים מדהימים!

Judée-Samarie : Les attaquants d'Adora étaient des ados sans casier judiciaire – Chin Beth

Les trois terroristes palestiniens qui ont attaqué l'implantation d'Adora, en Judée-Samarie, sont des adolescents qui n'ont pas d'antécédents judiciaires, a fait savoir l'agence de sécurité du *Chin-Beth*.

Les trois adolescents, armés d'un fusil d'assaut, de couteaux et d'autres armes, étaient entrés clandestinement dans la zone industrielle d'Adora, ouvrant le feu sur un soldat avant d'être abattus.

Le Commandant de la brigade de Judée-Samarie a indiqué que les soldats avaient déjoué "une attaque significative" tout en saluant l'équipe de sécurité de l'implantation pour la rapidité de sa réaction et les réservistes venus sur les lieux qui ont tué les attaquants.

76 % des Israéliens favorables à l'émigration volontaire des Gazaouis, selon un sondage

La veille d'une conférence donnée par la ministre du Renseignement, Guila Gamliel au cours de laquelle elle exposait son plan pour l'après-guerre, un sondage révélant l'opinion des Israéliens sur la question a été publié. 76% des personnes interrogées ont affirmé être pour l'émigration volontaire des habitants de la bande de Gaza vers d'autres pays.

"C'est maintenant que nous devons essayer de nouvelles solutions", a déclaré Gamliel.

"Au lieu d'injecter de l'argent dans la reconstruction de Gaza ou dans l'UNWRA, qui a échoué, la communauté internationale peut (...) aider les habitants de Gaza à se construire une nouvelle vie dans leur nouveau pays d'accueil", a-t-elle ajouté.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ARUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBÉ AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ARUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Guerre psychologique : Le ' Hamas publie une nouvelle vidéo montrant trois otages, dont Noa Argamani

La guerre psychologique menée par le ' Hamas se poursuit avec la diffusion d'une nouvelle vidéo d'otages ce dimanche, alors qu'Israël marquait les 100 jours de la guerre et de la captivité de ses otages. Les images diffusées par le groupe terroriste montrent Noa Argamani, Yossi Charabi et Itay Sabirsky. Noa Argamani, qui a été enlevée



lors du festival Nova, fait partie des 13 femmes officiellement vivantes encore détenues par le ' Hamas. Yossi Charabi, 53 ans, et Itay Sabirsky, 38 ans, avaient tous deux été kidnappés au kibboutz Beerli. La mère de Noa, Liora, qui est en phase finale d'un cancer, n'a eu de cesse d'exprimer le vœu de revoir sa fille avant de mourir.

Israël va transférer des médicaments aux otages dans les jours à venir

Le bureau du Premier ministre Binyamin Netanyahu a annoncé vendredi qu'Israël remettrait des médicaments destinés aux otages retenus à Gaza dans les jours qui viennent.

Cette annonce intervient un jour après les révélations du *New York Times* faisant état de la tenue de négociations très avancées

entre Israël et les terroristes palestiniens du ' Hamas, sous l'égide du Qatar, et visant à transférer des médicaments aux nombreux otages qui en ont besoin. Israël a accepté d'élargir l'entrée de médicaments à Gaza, dans le cadre de l'aide humanitaire destinée aux Palestiniens, en échange du transfert de médicaments aux otages.

• SERVICE VIP •



CHEAPTAXI

DANS TOUT ISRAEL

DE 4 A 21 PASSAGERS
Prix fixe imbattable

Ashdod à Jérusalem 200 \ Aller-retour 350
Jérusalem à l'aéroport 180 \ Aller-retour 320
Jérusalem à Netanya 300 \ Aller-retour 500
Jérusalem à Tel-Aviv 200 \ Aller-retour 350



Pour vos réservations:
052-3712862

24/6 • Service Chomer Chabbat

CAMPAGNE DE SOUTIEN **21-22** Janvier

48h



Yedid le Yedid

DIRIGÉ PAR LE
RAV MICHAËL MORALI

Collel - Cours - Femmes - Activités - Social

Alلودons.fr/yedidleyedid - Cerfa instantané



Un billet acheté au tarif de **500 euros** = Une journée d'étude dédiée



1 Une Mégilla manuscrite



2 Un Chabbat pour 2 à l'hôtel



3 Une nuit pour 2 à la mer morte

Le sportif Sagiv Ye'hezkel rentrera de Turquie en Israël ce lundi après avoir été arrêté pour "incitation publique à la haine"



Le footballeur israélien Sagiv Ye'hezkel, placé en garde à vue dimanche avant d'être remis en liberté, rentrera de Turquie en Israël ce lundi, a annoncé le ministère des AE israélien.

Lors d'un match du championnat de première division turque, Ye'hezkel avait arboré un bandage sur lequel était écrit "100 jours. 07/10". "Le parquet d'Antalya a ouvert une enquête pour 'incitation publique à la haine' en raison de sa célébration odieuse en faveur du massacre commis par Israël à Gaza", a annoncé le ministre turc de la Justice Yılmaz Tunç.

Le ministre de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, a affirmé que "la Turquie agit en nazi envers les joueurs israéliens et envers tout ce qui respire Israël".

Air France annonce reprendre ses vols sur sa ligne de Tel Aviv à partir du 24 janvier

Air France va reprendre ses vols vers Israël à partir du 24 janvier, a déclaré mardi un porte-parole de la compagnie aérienne. Il s'agit du dernier transporteur étranger à annoncer une date pour mettre fin à la suspension de ses vols décidée depuis le début de la guerre en Israël. Air France assurera trois vols hebdomadaires entre Paris et Tel Aviv en utilisant des Airbus A350, a-t-elle précisé. Bulgarie Air, Lot (Pologne), Blue Bird (République tchèque), Vueling (Espagne), Transavia (France) et TUS (Chypre) ont également annoncé la reprise de leurs vols ce mois-ci. *Elyssia Boukobza*

Dr Gold Gld jerem Dr jeremy gold

Dr GOLD
ד"ר גולד

Dentisterie ultra-moderne, esthétique du sourire, conseils et suivi de qualité.
scanner & Radio panoramique sur place.

Parodontologie I (soins de la gencive et de l'os) **Implants laser sans chirurgie** **Orthodontie par aligneurs invisibles**

Consultation Vidéo (diagnostic orthodontique, urgence dentaire, deuxième avis comparatif avec la Koupat Holim)

Dr Gold Diplômé de la Faculté d'Odontologie de Paris VII vous recevra au : **Beit Hanatziv : Dereh'Hevron**
101 lobby B étage 1 (dans la Mirpaa Zelig)

055-500-15-61

VOTRE RETRAITE FRANÇAISE

UNE PRE-ETUDE DE VOTRE DOSSIER AVANT DE VOUS ENGAGER AVEC NOUS

La retraite commence à 62 ans

Vous avez exercé une activité en France ?

"Nous vous assistons complètement jusqu'à **l'obtention de tous vos droits à retraite**"

Si vous êtes déjà retraité du régime Français et vous rencontrer des problèmes de toute nature

Nous vous aidons à régler tous ces problèmes

Nos services :
- Pension de réversion
- Bilan Retraite

www.optimum-retraite.net

054 494 72 41



Le don de soi, le secret de la victoire d'Israël

Le 7 octobre dernier, en l'espace de quelques heures, la réalité d'Israël et du peuple juif dans son ensemble a basculé. Le pays est passé des affrontements autour de la réforme judiciaire à sauver la vie de ses enfants pris pour cibles par les terroristes du 'Hamas. Depuis plus de cent jours maintenant, les soldats de Tshal sacrifient leur vie pour la sauvegarde d'Israël. La population fait preuve d'une générosité sans limites.

Quelques jours avant de tomber au champ d'honneur lors d'une bataille sanglante survenue à Sajaiya proche de la ville de Gaza, le lieutenant-colonel de Tshal Tomer Greenberg réunit ses troupes et prononce l'un des discours les plus marquants de ces 100 premiers jours de guerre : "Dans dix ans, il y aura un autre chef de brigade et il se souviendra de vos actions ici. Il racontera avec quel courage et quelle bravoure vous avez combattu lors de cette guerre. Alors, on dit de vous que vous êtes la génération iPhone. Moi je dis que vous n'êtes pas tant que ça la génération iPhone et que vous n'êtes pas si gâtés que cela et vous n'en êtes pas moins des héros."

Et pour cause, le 7 octobre, tous ces jeunes âgés entre 18 et 21 ans et autres réservistes de Tshal ont lâché leur portable, quitté femmes, enfants ou synagogues pour défendre la terre d'Israël et assurer la sécurité du seul Etat juif de la planète. Sans réfléchir un instant, ils ont enfilé la tenue kaki de Tshal, rassemblé quelques affaires, récupéré leur arme et ont pris la direction des fronts Nord et Sud du pays.

C'est le cas d'Idan Amedi. A 35 ans, Idan Amedi est l'une des personnalités les plus connues du pays. Ses chansons trustent les premières places des hit-parades. Il incarne aussi Guy Tsour, un membre des forces spéciales de l'armée israélienne dans la célèbre série israélienne *Fauda*, connue mondialement. Des centaines de milliers de personnes suivent ses publications sur les réseaux sociaux. Idan est marié, père de deux enfants et malgré toute cette réussite matérielle, le 7 octobre, l'acteur-chanteur décide de tout quitter et de répondre à l'appel de Tshal. Dès les premières heures du conflit, il rejoint ses compagnons d'armes des unités du génie militaire. Il profite de sa notoriété pour tenir un journal de guerre et envoie un message

aux dirigeants du pays : "Depuis le champ de bataille, je tiens à le dire, il n'y a rien qui nous arrêtera. Il n'y a aucune retenue à avoir avec ces ennemis sanguinaires. Ce n'est pas la première fois dans notre Histoire que nous avons le destin du peuple juif entre nos mains. Il n'y a pas de meilleures personnes que mes frères et sœurs qui sont en train de combattre en ce moment."

Amedi rencontre le chef d'Etat Major de l'armée Herzi Halévy. Il rend hommage à ses amis tombés au combat et le 8 janvier dernier, Idan Amedi est grièvement blessé par des éclats d'obus lors de combats dans la bande de Gaza. L'information fait le tour du monde. "L'acteur de *Fauda*, grièvement blessé" titrent tous les grands sites internationaux d'informations. Pour l'opinion publique occidentale, il est rare de voir une star de cinéma blessée sur un champ de bataille. Elle est plus habituée à voir les artistes signer des pétitions que d'être capables de défendre leur pays en tenue de soldat. Idan Amedi lui a mis sa notoriété de côté pour combattre aux côtés de ses frères d'armes jusqu'à mettre sa vie en danger. L'artiste est donc transporté vers l'hôpital Tel Hachomer de Ramat Gan. Il souffre de graves blessures au niveau de la poitrine. Son pronostic vital n'est pas engagé et après quelques jours passés sous assistance respiratoire, les médecins parviennent à stabiliser son état de santé. Depuis son lit d'hôpital, il a pu délivrer ce message à tout le pays : "Je vais bien. Il est important de rester tous unis. De continuer à se soutenir les uns, les autres. Il faut continuer à rester forts."

Une mobilisation observée aussi sur le front intérieur d'Israël. Selon un sondage publié par le site d'information *Ma'ariv*, le 1^{er} novembre dernier, depuis le début de la guerre, un Israélien sur deux s'est engagé dans des actions de

volontariat pour venir en aide soit aux soldats soit aux personnes déplacées des zones de front. 49% des personnes interrogées indiquent occuper leur temps libre en participant à des actions caritatives. 50% d'entre eux se chargent de ravitailler en vivres et autres provisions les soldats de Tsahal. 20% se mobilisent pour défendre la cause d'Israël sur les réseaux sociaux ou dans les médias. 15% apportent de l'aide aux personnes âgées et à celles dans le besoin.

Cet élan de solidarité se traduit aussi en chiffres. La société israélienne de collecte de fonds *Charidy* enregistre une hausse de 85 millions de dollars des dons accumulés sur toute l'année 2023. Soit une augmentation de 40% par rapport à l'année 2022. Près de 639 millions de dollars ont été collectés à travers les 3756 campagnes organisées par la société philanthropique.

Une générosité observée aussi au sein de la communauté orthodoxe d'Israël. Des femmes du quartier de Cha'aré 'Hessed à Jérusalem et plusieurs groupes d'hommes membres de la communauté hassidique Karlin ont rejoint les terres agricoles du Sud pour cueillir les clémentines et autres fruits aux côtés des agriculteurs des localités touchées par le massacre du 7 octobre dernier. "Nous étions un groupe de plusieurs dizaines de femmes du quartier orthodoxe de Cha'aré 'Hessed et nous avons aidé nos sœurs en grande majorité non pratiquantes à cueillir des clémentines sur les terres du Sud. L'objectif de ces journées était de faire un geste en faveur des habitants du Sud, d'essayer de nouer le dialogue avec une population avec laquelle nous n'avons pas de relations en temps normal. De montrer qu'il y a plus de ressemblances que d'oppositions. Je ne vais pas vous dire que nous avons réussi à résoudre tous nos différends mais

c'était l'occasion de discuter et surtout de s'entraider en cette période difficile pour tout le pays" raconte Brakha Weinberg, habitante du quartier. Une communauté orthodoxe qui dès les premiers jours de guerre a créé un forum d'entraide intitulé "Frères du front intérieur" pour réunir toutes les initiatives de soutien aux personnes touchées par ce conflit.

L'opinion publique occidentale est plus habituée à voir les artistes signer des pétitions que de défendre leur pays en tenue de soldat.

Le 6 octobre dernier et les jours précédents le déclenchement de cette guerre, qui aurait pu penser que toutes ces personnes allaient décider de quitter leur routine quotidienne et mettre de côté leurs opinions personnelles pour les besoins de la nation ?

A ce propos, nous observons dans la *Paracha* de cette semaine comment la plaie de l'obscurité s'est abattue sur l'Egypte. Le verset témoigne que l'obscurité était tellement épaisse que "les gens ne se voyaient pas l'un l'autre, et personne ne pouvait même se lever".

Le *'Hidouché Harim* explique que "l'obscurité la plus désolante est lorsqu'on ne se voit plus l'un l'autre, qu'on est devenu incapable de voir la souffrance de son prochain et on ne pourra jamais lui tendre une main secourable. Alors, "on devient incapable de se lever", car ce n'est qu'en aidant les autres qu'on arrive à grandir et à atteindre sa pleine stature.

Dieu nous a dotés de ce potentiel et il ne se réalise et se développe que lorsqu'il est aussi utilisé pour le bien commun. Le 7 octobre dernier, à 6h30 du matin, les cris des 1200 victimes du 'Hamas ont réveillé le peuple juif de son sommeil égoïste pour laisser s'exprimer ses véritables qualités : la générosité et le don de soi pour l'intérêt collectif.

Jonathan Serero



Alyah, Israël : vrai ou faux ?

Alyah et vie en Israël : entre mythes et réalités, des personnalités communautaires dévoilent les nuances de cette Mitsva incontournable. Nécessité de s'intégrer au monde israélien, couleur de la Kippa, craintes de la Alyah... Chaque réponse, brève et impactante, offre un éclairage qui aiguisera votre regard sur ce sujet essentiel.



Habiter en Israël, Mitsva ?

VRAI Rav Its'hak Attali : Bien sûr que c'est une Mitsva d'habiter en Israël ! Comme c'est une Mitsva de se marier. La question : quoi, quand, comment ?

VRAI Its'hak Pindrus : C'est ce à quoi chaque Juif aspire depuis des milliers d'années.

VRAI Rav Élie Peretz : La seule question est de faire une Alyah réfléchie pour éviter d'avoir des problèmes avec nos enfants, et notre Parnassa aussi. Il y a donc un choix à faire.

S'intégrer au monde israélien ?

VRAI Rav Elie Peretz : C'est important d'avoir de bons contacts avec les Israéliens pour bien s'intégrer, pour passer toutes les épreuves qu'Erets Israël nous impose.

FAUX Rav Its'hak Attali : S'intégrer au monde israélien, non ; se perfectionner avec les Israéliens, oui.

FAUX Rav Daniel Scemama : Techniquement dans ce pays, il faut absolument parler l'hébreu et connaître un peu le fonctionnement du système israélien. Mais, s'intégrer vraiment avec le milieu israélien, on n'est pas obligé.

La couleur de la Kippa fait le juif ?

FAUX Binyamin Benhamou : En France, ça ne veut rien dire, en Israël, dans certains quartiers ça ne veut rien dire mais dans d'autres, ça veut dire quelque chose et ça implique pour chaque Kippa un certain mode de vie. Dans tous les cas, on ne doit juger personne selon sa Kippa, ses sandales ni autre chose.

FAUX Rav Daniel Scemama : Ce n'est pas important. Ce qui est important plutôt, c'est de choisir un bon Rav et un bon Beth Hamidrach.

FAUX  **Rav Yossef-'Haï Abergel** : Dans le fond, ça n'a aucune importance. Dans la forme, dans certains milieux, ça a de l'importance. Parfois, on peut donner un peu de considération à cela, avec beaucoup de doigté.

Avoir peur de la Alyah ?

FAUX  **Binyamin Benhamou** : On doit surtout avoir peur de ceux qui vous disent : "Allez, vas-y, fais la Alyah tout de suite sans réfléchir !" Un jour, quelqu'un a écrit sur Internet : "Il vaut mieux être athée en Israël que religieux en France." C'est complètement débile ! Effectivement, il faut faire attention, il faut l'effectuer correctement, et ça se passera bien.

VRAI  **Rav Daniel Scemama** : Bien sûr qu'il faut avoir peur de la Alyah, car il y a beaucoup de gens qui l'ont ratée. Vous savez le nombre de personnes qui sont retournées en 'Houts

Laa'arets (en dehors d'Israël) ? Il faut absolument préparer cette Alyah.

FAUX  **Rav Yossef-'Haï Abergel** : Non, jamais peur, parce que Hachem est toujours là, à nous accompagner et à nous diriger.

La Torah de France est la même que celle d'Israël ?

FAUX  **Rav Its'hak Attali** : Bien sûr qu'il y a une différence ! Pour quelqu'un qui a soif de Torah, il y a une différence, parce qu'en Israël, il est propulsé pour avancer.

FAUX  **Rav Élie Peretz** : "Ki Mitsion Tetsé Torah" ("C'est de Sion que jaillit la Torah") (Yicha'yahou 2, 3). La Torah d'Erets Israël prend une autre dimension. Quand on l'étudie ici, cela a d'autres répercussions sur notre personnalité, et sur le monde entier.

FAUX  **Rav Gabriel Dayan** : Venez et vous verrez la différence !



Torah-Box

VOUS RECHERCHEZ UN COMPLÉMENT DE SALAIRE APRÈS LE COLLEL ?

REJOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE DE PHONISTES !

Des horaires adaptés à votre Limoud
Mi-temps : dim. au jeu. 16h - 21h

Participez à la diffusion de la Torah

Augmentez vos revenus tout en poursuivant votre Limoud

Bureaux séparés Hommes / Femmes

Renseignements : ☎052 66 56 500 📞



"Vite, tous les Juifs doivent habiter en Israël, c'est obligé !"

Pourquoi 99% des informations qui circulent sur la Alyah des français en Israël ne sont que positives et laissent à penser que la plupart des immigrants réussissent parfaitement alors que tant de familles repartent d'où elles viennent ? Y a-t-il une obligation de la Torah pour chaque Juif de faire ses valises maintenant et de partir en terre sainte ?

Pourquoi 99% des informations qui circulent sur la Alyah des Français en Israël ne sont que positives et laissent à penser que la plupart des immigrants réussissent parfaitement alors que tant de familles repartent d'où elles viennent ? Pourquoi certains culpabilisent durement les Juifs de diaspora de ne pas habiter en Israël ? Y-a-t-il une obligation de la Torah pour chaque Juif de faire ses valises maintenant et de partir en terre sainte ? Est-ce péché d'habiter en dehors d'Israël ? Vaut-il mieux être un Juif moyen en Israël qu'un bon Juif pratiquant en Diaspora comme certains le prétendent ? L'antisémitisme actuel est-il un argument suffisant pour nous forcer à faire la Alyah ?

Avant de répondre à ces questions, je me présente : Binyamin, simple immigré français en Israël depuis 20 ans. Je suis amoureux de la terre de nos ancêtres ; chaque jour, j'ai l'impression que c'est mon premier et que je vis un rêve. Ici, toutes nos Mitsvot prennent une autre dimension, et dans certains quartiers, l'atmosphère du Chabbath est d'une sainteté incomparable. Il est possible de manger Cachère partout, il y a des synagogues et des érudits d'un niveau exceptionnel à tous les coins de rue...

Mais surtout, on trouve des Juifs merveilleux qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Un simple exemple qui date d'hier : un ami était à l'épicerie derrière une jeune fille de 10 ans. Il manquait à la petite fille quelques pièces pour

payer, alors mon ami a complété la somme.

Quand il est passé à la caisse pour payer ses propres produits, l'épicier a déduit de son montant total à payer l'argent qu'il avait donné à la petite fille en disant : "Cette Mitsva me revenait à moi, de quel droit me l'as-tu prise ?!" Allez trouver ce genre d'expériences ailleurs dans la vie du quotidien.

Bref, je ne suis pas un spécialiste de l'intégration en Israël, je veux simplement vous proposer mon retour d'expérience puisque j'ai eu l'occasion de donner du travail à plus de 1000 personnes différentes en 20 ans, et donc de fréquenter du monde.

Surtout, je ne vous cache pas que le standard téléphonique de l'association dans laquelle je travaille reçoit un appel toutes les 2 minutes en moyenne. Vous n'imaginez pas le nombre incalculable de conversations que nous pouvons avoir avec les Français d'Israël concernant la Alyah... et la quantité de personnes que nous avons conseillées et guidées dans leur rêve de monter en Israël.

Certains disent qu'il faut absolument tous faire la Alyah très vite à cause de :

1

"Grand danger physique pour les Juifs en France"

"Surtout depuis le 7 octobre", "Si on doit cacher notre Mézouza, on revient au temps de la Shoah..."

Il y a certains dangers en France, plus particulièrement dans certains quartiers, et effectivement la Torah nous interdit de nous mettre en danger. Mais soyons réalistes : la situation actuelle en France ne ressemble pas à celle de nos parents en 1960 qui ont dû quitter l'Algérie qui ne pouvait vraiment pas les protéger puisque 3.000 d'entre eux ont été tués sur une population de 140 000 Juifs, soit 2% de la population.

Est-ce qu'en France, 10 000 Juifs sont morts à cause de l'antisémitisme ces 10 dernières années ? Certainement pas. Il est vrai qu'il y a une augmentation importante des actes antisémites depuis le 7 octobre, mais le gouvernement fait son travail pour protéger sa population.

La première solution pour le moment, au minimum, c'est de déménager dans un quartier où la sécurité règne tout en gardant son travail, son équilibre, ses écoles pour les enfants, son lieu de Torah.

Certains veulent dire que :

2

"Habiter en Israël est une Mitsva impérative de la Torah"

Ces personnes ont toujours 2 ou 3 références de la Torah dans leur poche mais ils ne rapportent jamais tous les avis, par exemple :

Le Talmud dit : "Tous ceux qui vivent en dehors d'Israël, c'est comme s'ils n'avaient pas de D.ieu." (*Ketouvoth* 110b) et Maïmonide - le Rambam - rapporte cet enseignement en ajoutant "qu'il vaut mieux habiter en Israël dans une ville à majorité non-Juive que d'habiter en dehors d'Israël dans une ville à majorité juive." (*Mélakhim* 5, 12)

Le problème, c'est que lorsque le Rambam a rapporté l'extrait du Talmud pour en codifier une loi, il a changé les mots, ce qui est loin d'être anodin. Au lieu de dire "celui qui vit en dehors d'Israël n'a pas de D.ieu", il a écrit "celui qui sort d'Israël, c'est comme s'il n'a pas de D.ieu". Le Rambam explique qu'il est interdit pour un

habitant d'Israël de sortir du pays (pour de simples vacances par exemple) ; en revanche, il pourra le faire pour 3 raisons précises : se marier, travailler ou étudier la Torah.

D'ailleurs, dans tout ce chapitre (*Hilkhot Mélakhim* 5), on ne parle que du cas d'un habitant d'Israël qui sort d'Israël à qui le Rambam permet même d'habiter en Diaspora s'il y trouverait ailleurs une âme-sœur, un lieu d'étude de Torah ou un travail, en somme des choses de base pour un homme équilibré.

Par conséquent, il n'y pas de Mitsva obligatoire de manière unanime pour tous les maîtres de la Torah d'habiter en Israël comme on serait obligé de porter chaque jour ses *Téfilin* ou de respecter le Chabbath.

Le Rambam ne l'a d'ailleurs pas comptabilisée dans sa liste des 613 *Mitsvot*, et n'a pas lui-même fait sa *Alyah*. Si vous me dites que le grand Na'hmanide pense que c'est une Mitsva obligatoire, je vous répondrai que Rabbi Yossef Karo et son *Choul'han 'Aroukh* ne tranchent pas le fait de monter en Israël comme une Mitsva obligatoire, surtout en cas de risques spirituels.

Même parmi les décisionnaires d'aujourd'hui, il n'y a aucune unanimité sur le sujet. Rav Moché Feinstein (*Igrot Moché, Even Ha'ezer* T.1, 102) comme Rav Moché Sternbuch pensent que ce n'est pas une Mitsva obligatoire alors que Rav Its'hak Zylberstein (*'Hachouké 'Hémed, Kétouvoth*, p. 656) pense que c'est une Mitsva obligatoire seulement dans le cas où il n'y a aucun danger spirituel.

D'ailleurs, jamais un grand Rav n'a crié sur tous les toits : "Tous les juifs doivent monter maintenant, sans réfléchir, notre pays convient à tous."

Personnellement, avant de monter en Israël, j'ai posé la question au Rav Mordekhaï Eliahou qui était réputé particulièrement pro *Alyah*. La première fois, il a refusé ma montée et m'a demandé de venir avec un travail plus clair ainsi que d'autres conditions. La seconde fois, quelques mois après, lorsque toutes

les conditions étaient réunies, il a validé ma montée, je suis venu et je ne le regrette pas.

D'ailleurs, j'ai dans les mains une lettre du Rav Chlomo Yéhouda Bééri, le Yénouka, qui a dit clairement après le 7 octobre : "Les appels de certaines personnes à la *Alyah* ne sont pas des ordres absolus (...) Vivre en Israël est une Mitsva importante et peut nous offrir une protection, mais la décision doit se faire selon les capacités de chacun."

Personnellement, je conseille de venir en Israël si les conditions requises sont en place, mais avant cela, il faut régler le problème le plus important, c'est le risque de tomber spirituellement. Le saint livre *Pélé Yo'ets* et même le *Choul'han 'Aroukh* ont déconseillé en leur temps de monter en Israël s'il y a un "danger", à plus forte raison un danger spirituel comme le rapporte le *Mé'il Tsédaka*.

3

Y-a-t-il un danger spirituel à monter en *Erets Israël* aujourd'hui ?

D'un côté, le taux d'assimilation des Juifs est beaucoup plus fort en France (on parle de 40%) contre 5% seulement en Israël.

Mais concrètement, sur le terrain, il faut absolument que vous évitiez les énormes dégâts d'une *Alyah* mal préparée.

Cela commence par des parents qui courent après l'argent au milieu des problèmes de langue et de culture, leurs enfants s'intègrent plus vite donc respectent moins leurs parents qui ne savent parfois pas lire une facture d'électricité. Combien divorcent et voient leurs enfants abandonner la Torah d'une manière drastique et entrer dans la délinquance juvénile...

Vous me direz que tout cela est possible en France. Oui, mais pas autant. Là où la sainteté est grande, le mauvais y est également présent en grand.

En France, il n'existe pas une association comme en Israël, appelée "*Hillel*", fondée par des anciennes personnes religieuses dont le but

est de faire tomber spirituellement les garçons et filles religieuses. Ils vont repérer dans les institutions religieuses ceux qui se sentent mal dans leur peau et ils leur proposent de quitter leur famille en leur offrant des appartements très accessibles à Tel Aviv avec tout le loisir de tomber bien bas, sans rentrer dans les détails.

Par conséquent, les premiers choix doivent être bien faits. La *Alyah* ne peut se faire sur le compte d'autres *Mitsvot* comme votre équilibre spirituel, l'éducation de vos enfants, la *Parnassa*. Dans quel quartier habiter ? Qui peut vous accompagner sur place ? Demandez à vos amis s'ils vous voient bien dans tel ou tel endroit. Quel sera votre travail ? Un couple ne doit pas se dire qu'en montant en Israël, tous leurs problèmes vont se résoudre.

Monter en Israël est une très bonne idée mais qu'il faut préparer sérieusement. Posez la question non pas au rabbin de votre quartier mais à un véritable grand de la génération, car vous mettez en jeu votre avenir et celui de vos proches.

Nous n'avons pas le droit de crier à tous les Français de venir en Israël demain, quand nous ne sommes pas capables de les accompagner réellement sur place au jour le jour. Chaque cas est particulier.

Si nous montons en Israël, c'est pour conserver et faire grandir notre projet spirituel. Nous avons besoin ici de votre succès, pas de votre échec.

Et pour l'anecdote, je ne peux pas calculer le nombre de personnes qui m'ont dit avoir fait la *Alyah* par le simple fait d'avoir vu des vidéos Torah-Box qui sont toutes tournées en Israël, dans lesquels on voit des Juifs bien dans leur peau, décomplexés, dans les rues d'Israël parler de sujets israéliens, cela les a convaincus de penser à la *Alyah*, de nous contacter et de venir. Pas besoin de forcer à tort qui que ce soit.

Rav Gad Allouche & Binyamin Benhamou

ESSENTIEL



Editions Torah-Box

LOIS & RECITS DE TOU BICHVAT

JOE SEDER 7 ESPECES FRUITS ETROG SEGOULOT BENEDICTIONS
RENOUVEAU 15 CHEVAT ARBRES 7 ESPECES



Editions Torah-Box

UN GUIDE COMPLET POUR VIVRE PLEINEMENT TOU BICHVAT

Série Lois & Récits
**CONNAITRE ET PRATIQUER
LE JUDAÏSME SIMPLEMENT**



Découvrez !



**Enseignements
inédits**



**Toutes les lois et
coutumes de Tou Bichvat**



**Les plus beaux chants
de la fête**

Disponible en ligne sur



boutique
Torah-Box

SCANNEZ MOI



Et aussi...

- DANS LES MAGASINS **HYPERCACHER**
- EN LIBRAIRIE

[HTTPS://BOUTIQUE.TORAH-BOX.COM](https://boutique.torah-box.com)

Liste des magasins Hypercacher & librairies partenaires sur

[HTTPS://BOUTIQUE.TORAH-BOX.COM](https://boutique.torah-box.com)



La voie du bonheur dans votre vie dans un verset de la Torah

Moché Rabbénou informe le peuple juif qu'il s'apprête à sortir d'Égypte au printemps. Depuis quand la Torah parle-t-elle de météo ? Quelle est la leçon essentielle que Moché voulait communiquer ?

Après 210 ans d'esclavage, le peuple juif va enfin sortir d'Égypte. Les Hébreux se rassemblent autour de leur maître Moché, ils ont encore les séquelles physiques et psychologiques de la servitude et s'apprêtent à goûter pour la première fois à la liberté. A ce moment-là, Moché va tenir un propos très étonnant : "היום אתם יצאים בה'ש האביב" ("C'est aujourd'hui que vous sortez, au printemps") (Chémot 13, 4) Au printemps !

Depuis quand la Torah parle-t-elle de météo, et surtout à un moment aussi symbolique ? Imaginons un prisonnier qui sort de 50 ans de réclusion, il est à quelques minutes de voir enfin la lumière du jour... et à ce moment-là, quelqu'un lui dit : "Tu sais que les oiseaux gazouillent dehors en ce moment ? Le temps est très doux." Ces informations ne lui sont pas utiles, il est libre, il veut certainement entendre autre chose. Ceci est d'autant plus vrai que les enfants d'Israël savaient déjà quel temps il faisait puisqu'ils étaient en extérieur.

Quelle est la leçon essentielle que Moché voulait leur communiquer ?

Grands événements et moments simples

Rav Nathan Tsvi Finkel, le *Saba* de Slabodka, répond : Moché voulait leur apprendre que le bonheur d'un être humain ne vient pas des grands événements de sa vie (nouveau

bébé, moment d'extase, nouvel appartement...). Ces moments de libération apportent de la joie mais ne rendent pas heureux. Le bonheur s'atteint uniquement en sachant apprécier les nombreux moments simples de la vie, comme une belle journée de printemps.

Tout le monde cherche le bonheur, des centaines de nouveaux livres sortent chaque année sur le sujet. Imaginez

que votre ami ne se sente pas bien. Vous pensez sérieusement pouvoir lui remonter le moral en lui disant : "Change de lunettes et vois la vie en rose" ? En dehors des lunettes, Rav Avigdor Miller nous enseigne qu'il faut un plan de travail méthodique.

La Torah nous dit en une phrase : "אִיזוֹהוּ עֲשִׂיר" "הַשְּׂמֵחַ בְּחֻלְקוֹ" ("Qui est l'homme riche ? Celui qui est heureux de sa part") (Pirké Avot 4, 1). Je suis donc censé être heureux, rempli de joie, grâce à "ma part" ou "mon sort" dans la vie.

Et quelle est cette part ? Avons-nous une part dans la vie ? Non ! La nuance est ici. La vie n'est pas une entité ("oui je vais bien" ou "non je ne vais pas bien"), mais une combinaison de milliers de phénomènes et d'expériences. Si je découvre une raison d'être heureux, j'ai une raison d'être heureux. Si je sais remarquer cinquante choses qui me donnent du bonheur, je multiplie mon bonheur par cinquante.



La somme des parties vaut plus que tout

La voie du bonheur se trouve dans la capacité à détailler les choses. En les additionnant, nous nous remplissons d'occasions d'être heureux et ensuite, il devient impossible d'être malheureux. Nous voilà protégés par des centaines de raisons de ne pas l'être et de supporter les épreuves.

Malheureusement, nous apprécions ce que nous avons uniquement en nous comparant à ceux qui ont moins que nous, quand nous nous voyons retirer une chose que nous avons ou quand nous prenons le temps de réfléchir à ce que nous avons...

Mettons en place la méthode. Quelles occasions avons-nous d'être heureux ?

» Déjà, celle d'être être en vie ! Un milliardaire mort ne serait-il pas prêt à renoncer à toute sa fortune pour revivre et voir sa famille ? Une personne se rend chez un médecin qui lui décèle une anomalie. Il passe un Chabbath affreux à penser au pire.

Puis son médecin l'appelle, il n'ose même pas décrocher. Finalement on lui annonce qu'il va très bien. En sortant de chez lui, cet homme devient le plus heureux de tous les milliardaires du monde, un bonheur qu'aucun riche ne possède. Et il est certain de son bonheur.

» En passant devant des pompes funèbres, dites "Merci mon D.ieu, je suis à l'extérieur de la tombe, *Baroukh Hachem*." A l'intérieur de la tombe, il n'y a ni musique ni entrecôte, et surtout il n'y a plus de possibilité de se parfaire.

» Vous rencontrez quelqu'un qui a une insuffisance rénale, obligé de faire des dialyses trois fois par semaine à l'hôpital. Il passe la majorité de sa semaine dans un état de fatigue intense. Comment vous perçoit-il, avec vos reins en bonne santé ? Comme

un multimillionnaire, mais vous n'en êtes pas conscient.

» Quand vos oreilles fonctionnent bien, ce sont les meilleurs écouteurs sans fil qu'il existe. Passez un après-midi avec un ami malentendant et vous vous en rendrez compte. Vos yeux sont deux vraies caméras 576 megapixels.

Un de mes amis a perdu un œil, j'en suis encore plus conscient. Mes dents sont bien tranchantes et bien en place, D.ieu merci. Un membre de ma famille a dû mettre un dentier et c'est un coup dur.



Dites merci pour chaque chose.

Même si au début, vous sentez que ce n'est pas sincère, cela le deviendra ensuite.

» Étant petit, je me rappelle que quand j'allais à la synagogue avec mon grand-père, nous marchions pendant 45 minutes.

Cela faisait déjà beaucoup pour un enfant mais, en plus, sur le chemin, mon grand-père s'arrêtait plusieurs fois devant un fruit ou une belle fleur. Il souriait en le contemplant, et moi j'attendais,

je ne voulais qu'avancer. Mais c'est lui qui avait raison. En fait, mon grand-père pratiquait le plaisir : "Voilà une odeur différente, une couleur splendide..." Il valorisait les plaisirs simples, sous nos yeux, qui parsèment notre journée.

» Chaque matin déjà, on lit la meilleure formation au bonheur, les "*Birkot Hacha'har*" : on remercie D.ieu de nous avoir réveillé, donc d'être en vie, d'être libre de nos actes, d'avoir des vêtements... La routine nous fait croire qu'il nous manque tout et qu'il faudrait absolument posséder telle chose et voyager dans tel endroit pour être heureux. C'est absolument faux.

Le club des milliardaires

Allez, créons un club de milliardaires ! Pendant cinq minutes aujourd'hui, entraînez-vous à apprécier l'air. Demain, à apprécier d'être en vie. Après-demain, cinq minutes à apprécier

d'avoir des vêtements. Ensuite, d'avoir des yeux qui voient. Ensuite, d'avoir des parents.

Progressivement, vous allez devenir très riches, vous allez marcher comme un véritable milliardaire dans la rue, sûr de vous... Cela va prendre un peu de temps, mais beaucoup moins qu'un vrai milliardaire en argent. Et vous serez plus heureux que lui.

Dites merci pour chaque chose. Même si au début, vous sentez que ce n'est pas sincère, cela le deviendra ensuite. "הפנימיות מעוררת את ההיצוניות" ("Un acte superficiel a la capacité de réveiller notre flamme intérieure") (*Messilat Yécharim* 7).

Vous allez devenir immensément riche et à 120 ans, vous allez léguer votre bonheur à vos enfants et petits-enfants qui vont commencer la vie avec le plus beau cadeau, celui d'être bien dans leur peau.

D'ailleurs, je ne sais pas si vous avez rencontré de vrais *Tsadikim*, des géants de la Torah. Sans exception, je peux vous dire qu'ils vivent ainsi, ils sont heureux d'une manière simple.

Rien qu'en les voyant, ils nous apaisent. Ils savent que ce qui nous rend heureux dans la vie, c'est la somme de petits détails.

Pour résumer, Moché *Rabbénou* souhaitait rendre attentifs les enfants d'Israël au fait qu'Hachem les a fait sortir un mois qui n'est ni trop chaud, ni trop froid. Chers Hébreux, même si vous sortez d'Égypte avec de grandes richesses, apprenez que le bonheur dans la vie n'émane pas des grands événements...

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour

Torah-Box
RADIO

100%

Torah Sim'ha

LE MEILLEUR DE TORAH-BOX
DANS UNE RADIO

Sur le site torah-box.com/radio
et sur smartphone

DISPONIBLE SUR
Google Play

DISPONIBLE SUR
App Store



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Bo : Les conséquences dépendent de nos réactions aux événements

Parfois, les "mauvaises" choses peuvent s'avérer bénéfiques chez certaines personnes, et inversement. La façon de réagir à la situation détermine davantage s'il s'agit d'une bonne chose que la situation elle-même.



La première des trois plaies décrites dans la *Parachat Bo* de cette semaine est celle des sauterelles. Hachem enjoignit à Moché *Rabbénou* d'avertir Pharaon que s'il refusait de renvoyer le peuple juif, Il enverrait des sauterelles sur le territoire égyptien (*Chémot* 10, 4).

Le *Midrach* souligne l'emploi des mots "*dans tes frontières*" et précise "et non dans les frontières des enfants de 'Ham... car lors de la

plaie des sauterelles, on sut où les frontières d'Égypte se situaient." (*Chémot Rabba* 10, 4) Ainsi, les terrains limitrophes étaient disputés et ils furent bien définis lors de la plaie des sauterelles.

Plaies et tensions frontalières

Précédemment déjà, la Torah parle de cette idée de délimitation des frontières, lors de la plaie des grenouilles qui mit fin au désaccord

entre le peuple de *Kouch* et l'Égypte. Les grenouilles n'aidèrent manifestement pas à régler les différends concernant les frontières entre l'Égypte et les terres de *Bné 'Ham* - il s'agit de plusieurs nations issues du fils de Noa'h, 'Ham. Les Égyptiens faisaient également partie des descendants de 'Ham.

Le *Maharzav*, l'un des commentateurs du *Midrach*, écrit par Rav Zéev Wold Einhorn, note que lors de la plaie des sauterelles, le terme "frontière" est écrit "*Guévoulékha*", ponctué avec un *Sékol* et impliquant la pluralité (comme s'il y avait un *Youd* dans le mot).

Il y eut donc plus d'une dispute réglée lors de cette plaie, ce qui laisse sous-entendre que plusieurs nations étaient opposées.

À l'inverse, pour les grenouilles, le mot utilisé est au singulier, "*Guévoulkha*", indiquant une friction avec un seul peuple, celui de *Kouch*.

Qui plus est, les plaies précédentes ne touchèrent que la terre d'Égypte, et non les endroits habités par les Juifs.

Donc, si des *Bné Israël* résidaient dans ces territoires, la délimitation de la frontière n'était pas claire.

Par contre, les sauterelles pénétrèrent aussi dans les territoires habités par les Juifs - mais ne les endommagèrent pas - afin que ceux-ci puissent les consommer, une fois mortes. C'est en cela qu'elles fixèrent les terres égyptiennes et celles appartenant aux *Bné 'Ham*.

Subjectivité du bien et du mal

Le fait que les sauterelles entrèrent également chez les Juifs sans leur causer de tort nous rappelle que les concepts de "bien" et de "mal" sont subjectifs, dans ce monde.

On a souvent tendance à penser que la maladie, les souffrances et la douleur sont "mauvaises" tandis que la richesse, le mariage etc. sont "positifs". Mais parfois, les "mauvaises" choses peuvent s'avérer bénéfiques chez certaines personnes, et inversement. La façon de réagir à la situation détermine davantage s'il s'agit d'une bonne chose que la situation elle-même.

Quand le bien nous rapproche de D.ieu

Dans son livre *Why bad Things don't happen to Good People*, Rav Rosenblatt explique que le "bien" nous permet de devenir plus divins, plus proches de D.ieu. La Torah, les *Mitsvot*, les bonnes actions... sont "bien". Hachem Lui-même est

bon. Et inversement, le mal est ce qui nous éloigne de D.ieu - source, origine de toute bonté. Donc, si une personne se rapproche d'Hachem aux suites d'une maladie, cette dernière aura été "bonne" et si un homme s'éloigne de son Créateur après avoir gagné au loto, son gain sera "néгатif".

La plupart du temps, c'est la réaction des gens et leur conception des choses qui seront déterminantes quant aux conséquences des événements qui surviennent - s'ils seront négatifs ou positifs.

Rav Yehonathan Gefen

Parfois, les "mauvaises" choses peuvent s'avérer bénéfiques chez certaines personnes, et inversement. La façon de réagir à la situation détermine davantage s'il s'agit d'une bonne chose que la situation elle-même.



SHA BA TIK

N°359

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Bo 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom rigolo à votre équipe. 2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

LA RÉPONSE EST UN NOMBRE (Jeu de connaissance et de réflexion)

1 2 3 4 5

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha. Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- 3
 - > Combien de plaies y a-t-il dans notre Paracha ?
- 6 jours sur 7
 - > Pendant combien de jours, pendant leur plaie, les sauterelles ont-elles tout dévoré ? (Elles se sont reposées le Chabbath.)
- 430
 - > Combien d'années se sont écoulées depuis la naissance d'Its'hak et la Sortie d'Égypte ? (Rachi 12:40)
- 600000
 - > Combien de premiers-nés sont morts pendant la dernière plaie ? (Midrach)

3

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?

Pour chacune des affirmations suivantes, qui saura donner la bonne réponse entre les réponses suivantes ?

Bo - Pas Bo. (Explication : Ce fait se situe dans la Paracha "Bo" ou non.) Si la réponse est "Bo", vous devez lever la main et sinon il faut faire une grimace. Chaque bonne réponse donne 1 point à l'équipe.

Pharaon en pyjama.

Bo <



J'vois plus rien !

Bo, plate de l'obscurité <

La mer s'est ouverte en deux.

Pas Bo <

Des grenouilles dans la baignoire de Pharaon.

Pas Bo <



J'ai mis un costume pour aller à la synagogue.

Beau <

Le fils aîné de mon voisin Égyptien est mort.

Bo <

On a mis du sang sur le linteau de notre porte.

Bo <



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

Citez des vêtements qui contiennent des poches.

Pantalon
Chemise
Veste
Manteau
Salopette

?

Citez des moyens de transport terrestres sans moteur.

Vélo
Rollers
Trottinette
Skateboard
Skis

?

Citez des objets qui volent au vent.

Ballons
Cerfs-volants
Feuilles
Drapeaux
Montgolfières



JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



Même maman m'a mis ma main dans mon manchon.

• **Que signifie l'expression** : "Se couper les cheveux en quatre".

> Cela veut dire s'arrêter à des détails, raffiner à l'excès, se donner du mal inutilement.

• **Trouve les mots manquants** : Hachem, merci pour tous les gens qui m'ont _____ et tous ceux qui se sont _____ à moi, afin que je _____

> **aidé, opposés, grandisse.**

• **Record** : Combien de bouteilles de bières différentes possède Ron Werner ? (10 propositions. Répondez par plus ou moins)

> **25866.**

• Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.

• Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.

• Quel est l'animal terrestre le plus lourd du monde et combien pèse-t-il ?

> **L'éléphant d'Afrique pèse 40 tonnes.**

• Savez-vous quel est l'âge moyen de la population dans le monde ?

> **41 ans pour les hommes et 43 ans pour les femmes.**

• **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre en rapport avec la nourriture.

> **L'aromaticien est un ingénieur en chimie qui crée, reproduit ou adapte les saveurs de nos produits alimentaires, qu'ils soient salés ou sucrés.**

• **Chante un chant de Chabbath.**



SHABATIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Tous les soirs, en rentrant du travail, Mlle Suzy, qui habite au 24^{ème} étage d'une grande tour, monte dans l'ascenseur, s'arrête au 21^{ème} étage et monte 3 étages en escalier. **Pourquoi ?**

Réponse : Parce qu'elle est trop petite pour appuyer sur le bouton 24.



2^{ème} énigme

Un jardinier rassemble les trois tas de feuilles qu'il a ramassés avec les deux tas de son apprenti. **Ça fait combien de tas en tout ?**

Réponse : un seul.



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



Au moment de faire la Birkat Halevana, les fidèles remarquent un mince nuage qui cache légèrement la lune.

1. Dans la plupart des communautés Séfarades, on ne récite pas la Birkat Halevana sauf si l'on pense que dans les jours suivants, il ne sera pas possible de voir une lune "propre".
2. On peut prononcer la bénédiction.
3. On ne prononce pas la bénédiction selon tous les avis.



Réponse : 1



Si on a préparé un Dvar Torah pour la table de Chabbath, à quel repas est-il préférable de le dire ?

1. Il n'y a pas de préférence.
2. Le Vendredi soir.
3. Le Samedi midi.



Réponse : 2



SHABATIK

4

LE TEXTE FOU



Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★2 points à son équipe.

1

LE TEXTE À TROUS

Dans notre Paracha, Moché tente de berner _____ (Par'o), en lui demandant la permission de laisser les Bné Israël quitter l'Égypte pour _____ (trois jours). En réalité, Moché n'a aucune intention de _____ (retour).

Hachem a laissé ce plan se tramer, selon le principe de Midda Kénégèd _____ (Midda), mesure pour mesure. En effet, Par'o, lui aussi, a trompé les Bné Israël, en les poussant à _____ (l'esclavage). Il leur a fait croire qu'il ne s'agirait que d'une activité _____ (d'un jour), et il a fini par exiger d'eux une soumission de plus en plus _____ (totale). Ainsi, Par'o a été puni mesure pour mesure.

Contrairement à cet exemple, veillons à agir pour le bien. Si nous faisons des efforts en ce sens, alors Hachem nous récompensera, mesure pour _____ (mesure).

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



- | | |
|---|--|
| <p>1. De par notre nombre, on a amené une grande obscurité sur l'Égypte.
> Les sauterelles.</p> <p>2. Nous sommes morts lors de la dernière plaie.
> Les premiers-nés Égyptiens.</p> <p>3. Les Bné Israël m'ont étalé sur les linteaux de leur porte.
> Le sang de l'agneau pascal.</p> <p>4. Nous sommes sortis d'Égypte avec les Bné Israël.
> Le Érev Rav.</p> <p>5. Je suis un animal impur dont le premier-né est destiné à Hachem.
> L'âne.</p> <p>6. Nous sommes les 2 Mitsvot qui sont en rapport avec le sang et que les Bné Israël ont accomplies avant de sortir d'Égypte.</p> | <p>> La circoncision et le Korban Pessa'h.</p> <p>7. Je suis la première Mitsva donnée par Hachem au peuple juif.
> La Mitsva de Roch 'Hodech.</p> <p>8. Je suis celui à qui l'on raconte la sortie d'Égypte chaque année.
> Ton fils.</p> <p>9. J'ai demandé à Moché de me bénir.
> Pharaon.</p> <p>10. Je suis resté muet lors de la sortie des Bné Israël.
> Le chien.</p> <p>11. On n'a pas le droit de me manger à Pessa'h.
> Le 'Hamets.</p> |
|---|--|



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



4 histoires en l'honneur de Baba Salé

Né au Maroc le 1^{er} Tichri 5650 (1889), Rabbi Israël Abi'hssira - plus connu sous le nom de **Baba Salé** - était un géant de la Torah, de la Kabbala et un véritable Tsadik.

Voici 4 histoires inédites révélatrices un tant soit peu de sa grandeur...

Je vois l'eau...

En vue de réparations dans la tuyauterie locale, l'eau fut coupée à Nétivot. Rabbi Israël Abi'hssira était impatient, cela le perturbait beaucoup et lui occasionnait une grande tristesse du fait que la purification des mains avait une très grande valeur.

Sans se lasser, le Rav venait demander si l'eau coulait de nouveau dans les robinets, mais son *Chamach* se voyait contraint de lui répondre par la négative.

Après environ une heure d'attente, le Rav dit à son *Chamach* : "Je vois l'eau qui passe dans les tuyaux, va ouvrir le robinet"

Depuis le temps que le *Chamach* était proche du Rav, il avait pris l'habitude de voir des miracles manifestes se produire devant ses yeux ; malgré tout, ces paroles le bouleversèrent. Tout en se demandant si ses oreilles avaient bien entendu, il ouvrit le robinet comme le Rav le lui avait demandé, mais aucune eau n'en sortit.

Le *Chamach* alla en informer le Rav, mais ce dernier lui dit plus fermement : "Je te dis qu'en ce moment-même, mes yeux voient comment l'eau passe dans les tuyaux jusqu'au robinet. Va maintenant et ouvre le robinet !"

Le *Chamach* ouvrit le robinet, et effectivement l'eau en coula comme le Rav l'avait prédit.

Les yeux du Rav qui n'avaient jamais vu quelque chose d'interdit pouvaient pénétrer et distinguer des choses que nous ne voyons pas, et tout ceci par le mérite de la sainteté et la sanctification des yeux.



"Elle est mariée"

La vue de Baba Salé et l'esprit prophétique qui l'animait émerveillaient chaque fois les visiteurs. Connaître l'état civil de celui qui demande une bénédiction et qui attend à l'extérieur de la chambre ne peut être expliqué que par le *Roua'h Hakodech* (esprit saint).

Un jour, parmi les gens attendant dehors, se trouvait une femme. Cette dernière alla voir le *Chamach* du Rav et lui donna une bouteille. Au même moment, le *Chamach* fut appelé auprès du Rav qui lui demanda : "Fais entrer tous les gens. À qui appartient la bouteille que tu tiens dans ta main ?

- À une femme. Que le Rav la bénisse d'une *Réfoua Chéléma* (guérison complète), répondit le *Chamach*.

- Et de quoi d'autre a-t-elle besoin ?", demanda le Rav.

Le *Chamach* qui, selon l'allure jeune qu'avait la femme, la croyait célibataire, demanda au Rav qu'il la bénisse d'un bon *Mazal*.

Le Rav repoussa la bouteille et ne la bénit pas, le *Chamach* comprit alors qu'elle était mariée.

Pour en être sûr, il alla voir la femme qui attendait dehors et il lui dit : "Vous êtes mariée, n'est-ce pas ?" La femme confirma et dit : "Comment le savez-vous ?" Le *Chamach* lui raconta alors : "Lorsque j'ai demandé au Rav qu'il vous bénisse d'une *Réfoua Chéléma*, il a accepté, mais lorsque j'ai demandé une bénédiction pour votre *Mazal*, le Rav repoussa la bouteille..."



Une bénédiction dans le rêve

Un jour, une jeune femme arriva chez le Rav. Il était connu que les femmes n'entraient pas dans la pièce du Rav, elle alla donc voir le *Chamach* et lui demanda de lui dire quelque chose sans que les autres ne l'entendent. Selon elle, elle avait fait un rêve qu'elle voulait raconter au Rav.

Le *Chamach* du Rav entendit son étrange demande et essaya de lui expliquer gentiment que cette demande était peu appropriée. "Si vous souhaitez demander une bénédiction, j'entre immédiatement en demandant une au Rav, mais je ne peux pas lui raconter votre rêve", lui dit le *Chamach* en lui montrant les nombreuses personnes attendant leur tour.

Mais la femme insista, elle était selon ses dires obligée de raconter son rêve. Le *Chamach* comprit qu'il ne pourrait pas la dissuader et il lui promit de rapporter son récit à Baba Salé.

La femme raconta: "Dans mon rêve, j'ai été chez Baba Salé en tenant une bouteille d'Arak fermée. J'ai demandé au Rav de bénir l'Arak qu'il y avait dans la bouteille afin que ce soit une *Ségoula* pour la réussite, et je lui ai également demandé qu'il me bénisse afin que j'aie des enfants. Le Rav prit la bouteille que j'avais amenée mais refusa de me bénir. "Attends un instant, je suis obligé de demander la permission dans le ciel pour te bénir pour avoir des enfants", me dit le Rav dans mon rêve. A ces mots, un clic se fit entendre et le bouchon sauta de la bouteille. Le Rav remit le bouchon sur la bouteille et dit: "Avec l'aide de D.ieu, cette année tu auras un garçon !"

Le *Chamach* alla raconter le rêve de la femme à Baba Salé et ce dernier se mit à rire. Il dit en souriant: "Dans le rêve, j'ai parlé. Dis à la femme que je l'ai déjà bénie dans le rêve et qu'elle n'a pas besoin d'une bénédiction supplémentaire..."

Après quelque temps, la femme revint chez le Rav pour annoncer qu'elle avait eu un petit garçon !

"N'avortez pas"

Un vendredi, veille de Chabbath *Parachat Ki-Tissa* en 5742, un homme fut appelé d'urgence à la clinique de Béer-Chéva, où se trouvait sa femme. Cette dernière était enceinte et souffrait d'une importante perte de sang, ils furent donc amenés à l'hôpital Soroka.

Les trois médecins qui l'auscultèrent annoncèrent sans équivoque qu'il fallait avorter; la femme était alors à son troisième mois de grossesse. L'homme savait qu'on ne prenait pas une telle décision avec tant de précipitation et qu'il convenait de consulter un Rav. Il demanda alors aux médecins de repousser l'avortement d'une heure, et ces derniers - après de longues minutes de supplications - acceptèrent. L'homme prit sa voiture et se rendit chez Baba Salé.

Le vendredi, le Rav n'avait pas l'habitude de recevoir le public et à ce moment-là, on lisait *Chném Mikra Véé'had Targoum* dans la pièce du Rav. Après avoir exposé la situation au *Chamach*, l'homme entra et attendit que les *Rabbanim* présents fassent une courte pause, pour pouvoir poser sa question. Le Rav fit une bénédiction sur une bouteille d'eau et déclara qu'il ne fallait pas avorter.

L'homme sortit de la maison du Rav encouragé et se dépêcha de retourner à l'hôpital. Là-bas, il donna à sa femme à boire de l'eau de la bouteille bénie par le Rav. Lorsque les médecins vinrent pour continuer les préparatifs à l'intervention, l'homme leur suggéra de vérifier s'il y avait toujours besoin d'avorter. L'un des trois médecins déclara que cela était inutile, mais après les supplications de la femme, ils acceptèrent. Après l'examen, les trois médecins furent sous le choc. L'un d'entre eux dit stupéfait: "Comment cela est-il possible? L'embryon est revenu à sa place et le saignement s'est arrêté !"

Au bout de trois jours, la femme fut libérée de l'hôpital, en bonne santé.



1. Manger des figes sèches, permis ?

> Oui, mais déconseillé car la vérification de vers est difficile. Méthode d'inspection :
 1. Vérifier la présence de points blancs dans l'emballage, les bouger avec l'ongle et attendre ; s'ils bougent, jeter les figes. 2. Ouvrir la fige, rincer l'intérieur sous l'eau et retirer les parties noircies. 3. Observer entre les grains avec une bonne source de lumière. 4. Couper/jeter l'orifice en-dessous de la fige. 5. Examiner aussi la face externe. (Rav Moché Vayé)

2. Reverser le *Ma'asser* sur le "*Sal Klita*" ?

> Oui, car cette aide financière de l'Etat pour les nouveaux immigrants israéliens est à considérer comme un gain. (*Béora'h Tsédaka* III, 4-5)

3. Noix de cajou en grande surface, permises ?

> Oui, si elles sont natures. Mais si elles contiennent de l'huile, il faudra vérifier l'origine de celle-ci. (Rav Michaël Gabison)

Les lois du langage



Le *'Hafets 'Haïm* nous enseigne que médire d'une personne décédée est formellement interdit, à plus forte raison si celle-ci était érudite en Torah.



Une perle sur la *Paracha*

"ולכל בני ישראל לא יחרץ כלב לשנו"

"Et pour tous les *Bné Israël*, les chiens n'ont pas aboyé..." (11,7)

Rachi nous explique dans la *Paracha Michpatim* (22,30) que les chiens ont mérité de recevoir les viandes interdites selon la Torah afin de les récompenser de leur attitude.

Mais pour les ânes, Rachi nous explique qu'ils ont aussi reçu une récompense car ils ont aidé les *Bné Israël* lors de la sortie d'Égypte en portant le butin. Et quelle récompense ont-ils reçu ? La Mitsva du rachat du premier-né de l'âne.

Rav 'Haïm Sonnenfeld pose la question suivante : pourquoi l'âne reçoit-il une récompense sous forme de Mitsva tandis que le chien reçoit une récompense sous forme matérielle ?

La différence est fondamentale. Lorsque l'âne a entendu que les *Bné Israël* sortaient d'Égypte, il leur a dit : "Chargez vos sacs sur mon dos, je suis de votre côté", mais le chien, voyant qu'il existait un désaccord entre les Égyptiens et les *Bné Israël*, a préféré ne pas se mêler et n'a pas aboyé...



Hiloula du jour

Ce vendredi 9 *Chevat* (19/01/2024) tombe dans le calendrier hébraïque la *Hiloula* de Rav Chalom Charabi. Le *Rachach Hakadoch* naquit au Yémen en 1720 avant de rejoindre Jérusalem. En raison de son immense savoir, il y dirigea la *Yéchiva* des kabbalistes de Beth El et instruisit de grands *Rabbanim*, dont le *'Hida*. Il édita son propre livre de prières, le *Sidour Hakavanot*, qui fut utilisé par le *Chla*, Rabbi Nathan Adler et le *'Hatam Sofer*, et aujourd'hui le *Sidour* principal des kabbalistes. N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



J'ai acheté ma tombe !

Je me suis pris une superbe place en terrasse, coin ensoleillé et juste en face d'une belle forêt.

Plus sérieusement, bien que cela puisse paraître surprenant vu mon âge relativement jeune, il faut savoir que c'est une Ségoula qui rallonge la vie (Techouvot Véhanhagot vol. 1, 713), Rav Ovadia Yossef l'avait d'ailleurs aussi achetée de son vivant pour la même raison.

Mais si je vous en parle, c'est parce que je vois trop de personnes s'endetter inutilement à acquérir une tombe au cimetière Har Hamenou'hot de Guivat Chaoul (Jérusalem) pour ~120.000 Chékels (30.000 Euros) à même le sol... et qu'il arrive très souvent de découvrir au moment d'enterrer une personne que la place est occupée et qu'elle a donc été vendue 2 fois... procédé mafieux.

Alors qu'en vérité :

- tous les cimetières d'Israël ont la même sainteté excepté celui de Har Hazeitim (Mont des Oliviers) mais qui se trouve en quartier arabe
- le cimetière de Guivat Chaoul est tellement grand qu'on y perd de plus en plus de temps

Pour payer BEAUCOUP BEAUCOUP moins cher une tombe à même le sol, dans un cimetière en Israël bien situé et sans risque de "double-vente de sépulture", contactez de ma part Moché par WhatsApp au +33 7 66 20 67 65.

Lé'haïm, longue vie à tous 



Torah-Box @Torah_Box

Gabriel Nissim Attal, le nouveau premier-ministre français a :

- 2 prénoms Juifs
- 1 nom de famille Juif

mais il n'est pas Juif. Pour info.

10:36 PM · 14 janv. 2024

Torah-Box @Torah_Box

Ce terroriste nous quitte avant sa greffe de cheveux prévue en Turquie en février.

Nékama @i_Desouche

Un commandant important du Hezbollah
Ali Bardji,
Vient d'être ÉLIMINÉ



9:04 PM · 9 janv. 2024

Torah-Box @Torah_Box

Ce terroriste nous a quittés seulement 2 mois après sa greffe de cheveux à Istanbul. Il n'en aura que très peu profité 😞 Mauvais investissement...

Nékama @i_Desouche

Ali Hussein chef du système anti-aérien du Hezbollah
Vient d'être ÉLIMINÉ



11:54 PM · 9 janv. 2024



Devinettes sur la paracha A B G

Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Pour le sacrifice pascal, on peut prendre un chevreau ou **cet animal**.

Agneau

B Les ténèbres étaient si épaisses que les Égyptiens ne pouvaient plus ...

Bouger

G À l'opposé des Égyptiens frappés par la mort, les enfants d'Israël étaient dans une quiétude parfaite ; même **cet animal** n'a pas aboyé.

Chien

D Le même Pharaon qui a refusé de libérer les *Bné Israël*, voilà qu'il leur demande de se ... de partir.

Dépêcher

E Il ne fait pas partie du peuple juif et ne peut donc pas participer au sacrifice de Pessa'h.

Etranger

F Synonyme de levain.

Ferment

G Le sacrifice de Pessa'h doit être cuit **de cette manière**.

Grillé

H Leur consommation accompagnait la consommation du sacrifice de Pessa'h, c'est pourquoi, de nos jours, **leur** consommation n'est que d'ordre rabbinique.

Herbes amères

J L'esclave non-juif appartenant à un Juif ne pourra pas manger le sacrifice de Pessa'h s'il est physiquement **ainsi**.

Inconscients

J Du fait qu'Hachem avait ... à Avraham que ses enfants sortiraient avec de grandes richesses, ils prirent le temps de dépouiller l'Égypte de sa fortune avant d'en sortir.

Juré

L Il fallait tremper un bouquet d'hysope dans le sang, l'appliquer sur les deux montants et à **cet endroit**.

Linteau

M La dixième plaie s'est abattue pile à **cette heure**.

Minuit

N Le mois hébraïque de la délivrance.

Nissan

O Lorsque les Égyptiens étaient plongés **dans cette plaie**, les Hébreux ont repéré où étaient cachés leurs bijoux.

L'Obscurité

P Tous **ceux** des Égyptiens sont morts, ceux des riches, ceux des pauvres et même ceux de leur bétail.

Premiers-nés

Q Avant la huitième plaie, Pharaon était prêt à laisser partir une partie du peuple, il a donc posé **cette question**.

Quels sont ceux qui tirott ?

R La première Mitsva ordonnée au peuple juif.

Roch Hodech

S Elles étaient si nombreuses qu'elles couvraient la vue de la terre.

Sauterelles

T Cette Mitsva s'attache sur notre bras et sur notre tête en souvenir de la sortie d'Égypte.

Téfilin

U Les *Bné Israël* ont demandé aux Égyptiens des ... d'argent et d'or et des vêtements.

Ustensiles

V La fête de Pessa'h dure sept jours et se termine **ce jour-là**.

Vingt-et-un Nissan

Y Bien qu'il soit écrit littéralement de mettre les *Téfilin* entre **eux**, il s'agit en fait de les placer au dessus de son front.

Yeux



ALYAH : Entre rêve et réalité



Documentaire "Alyah : entre rêve et réalité" Les coulisses du tournage



Alors que la France enregistre les taux les plus élevés de Alyah en Europe, partir vers Israël représente un ensemble de défis à relever. Torah-Box a préparé un documentaire qui explore en profondeur les questions auxquelles sont confrontés les 'Olim de France.

Alors que la France enregistre les taux les plus élevés de Alyah en Europe – avec un bond de l'ordre de 400% depuis le début de la guerre – un départ vers Israël représente toujours un ensemble de défis pour chaque famille qui décide de faire le grand saut.

Quels sont les secrets d'une Alyah réussie ? Comment réaliser ce rêve millénaire tout en évitant les pièges liés à l'immigration et les risques spirituels pour ceux qui ne sont pas bien informés ?

Pour répondre à ces questions et bien d'autres encore, Torah-Box a créé un documentaire qui se veut un guide pratique pour une Alyah réussie. Y sont traitées sans faux-semblants toutes les questions que se posent les candidats à la Alyah, des préoccupations liées à l'emploi et à l'éducation aux dangers spirituels auxquels on ne pense pas toujours.

David Choukroun, ancien médiateur dans les écoles à la Mairie de Jérusalem et professionnel de l'éducation, dévoile les coulisses du tournage et les messages forts de ces 53 minutes.

David Choukroun, bonjour. Y a-t-il eu un évènement ou un contexte particulier qui est à l'origine de votre documentaire sur la Alyah ?

Si vous faites allusion à la guerre, je précise d'emblée que le tournage remonte à plusieurs mois et est donc bien antérieur au déclenchement de l'actuelle guerre. Avec les appels pas toujours responsables ni transparents de certains à la Alyah "va-vite" et l'explosion des ouvertures de dossiers à l'Agence juive, ce documentaire est encore

plus à propos. D'ailleurs, nous avons accéléré sa publication, suite au contexte.

Un énième contenu sur la Alyah, diront certains... Que peut-on encore apprendre sur le sujet ?

Plus qu'un message particulier à faire passer, nous avons voulu laisser la vérité s'exprimer.

Et la vérité parle d'elle-même : la *Alyah* peut aussi bien s'avérer être la plus belle expérience qui soit dans la vie d'un Juif comme elle peut s'avérer fatale pour ceux qui s'y lancent avec précipitation et sans être correctement guidés. Torah-Box en sait hélas quelque chose...

Les personnes qui ont un intérêt à présenter la *Alyah* sous un angle idéal se multiplient, leurs messages sont relayés sur les réseaux et ceux qui envisagent de venir en Israël doivent absolument être préparés à éviter leurs pièges.

C'est pourquoi on rapporte ici les témoignages, les expériences et les conseils de personnes bienveillantes d'abord, mais surtout spécialistes et expérimentées dans le domaine de la *Alyah*.

L'idée était de toucher des profils très différents et de rapporter des anecdotes parlantes que vous ne trouverez nulle part ailleurs : du rabbin de communauté à la nouvelle immigrante de Ra'anana en passant par le spécialiste de l'emploi. Nous avons privilégié deux critères : le désintéressement et la bienveillance.

De votre point de vue, quelle a été la plus grande découverte de ce documentaire ?

J'ai été surpris de découvrir que les profils, les parcours et les expériences peuvent être très différents, mais les conclusions globalement se rejoignent, preuve qu'on peut s'y fier.

Beaucoup de thèmes rarement évoqués, comme la nécessité de s'informer auprès des bonnes personnes, d'envisager tous les scénarios, d'envisager la reconversion

professionnelle sont autant de thèmes qui reviennent.

Beaucoup de personnes qui ne partagent pas forcément notre point de vue ont été surprises du réalisme du documentaire et surtout n'y ont pas détecté la moindre contre-vérité ou inexactitude.

Votre message pour la fin ?

Les gens demandent souvent : "Alors, Torah-Box est-il pour ou contre la *Alyah* ?" Notre réponse : oui à la *Alyah* réussie, non à la *Alyah*-échec ! Comme le disait souvent le Rav Sitruk, la réussite d'un événement dépend de sa préparation. Sans vendre du rêve et sans pessimisme à outrance, je pense que ce documentaire contribue à cet objectif.

Propos recueillis par Elyssia Boukobza

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



Torah-Box
MAGAZINE

Une **visibilité unique**

-  10.000 exemplaires distribués dans tout Israël
-  Dans près de 200 lieux pour francophones
-  Publié sur le site Torah-Box vu par plus de 250.000 visiteurs chaque mois
-  Magazine hebdomadaire de 32 pages
-  Des prix imbattables

CONTACTEZ-NOUS: **054-243-4306**

Dossier spécial : "Alyah : entre rêve et réalité"



L'année prochaine à Jérusalem : depuis toujours, l'idée de la Alyah suscite enthousiasme, passion et espoir. Ces dernières années, nous avons été témoins d'un phénomène de retour sans précédent vers la terre sainte. Pour beaucoup, la Alyah représente la concrétisation d'un rêve, malgré les défis. 7 intervenants nous révèlent leurs expériences et les pièges à éviter.

David Choukroun a longtemps été médiateur scolaire auprès de la mairie de Jérusalem. Rav Gabriel Haccoun est rabbin de communauté à Ra'anana. Dr Ya'akov Benguigui est quant à lui nouvel immigrant, médecin de profession à Ra'anana. Rav Eliahou Uzan est rabbin et conférencier. Eva Arbib est nouvelle immigrante. Emmanuelle Toledano est pour sa part conseillère du ministre de l'Intégration. Réouven Adam enfin est spécialiste de l'emploi pour les nouveaux immigrants.

7 parcours différents, 7 regards qui convergent pour nous parler d'une Alyah décomplexée, réussie et franche. Torah-Box les a interrogés pour vous.

Pourquoi monter en Israël ?

David Choukroun : "Le motif varie d'une personne à l'autre. Certains montent en Israël pour accomplir la Mitsva de vivre en terre sainte. D'autres le font par sionisme ou pour échapper aux tumultes de la vie en France."

Rav Gabriel Haccoun : "La Alyah, qui signifie littéralement 'monter' en français, symbolise avant tout une ascension spirituelle. Nous sommes convaincus qu'en Israël, nous pouvons pleinement vivre en tant que Juifs, en observant la Torah et les Mitsvot avec une dimension spirituelle inégalée dans le monde. La Alyah ne doit pas être une fuite. On ne fuit pas la France, qui nous a tant apporté."

Rav Uzan : "Plusieurs fois, des familles m'ont confié avoir fait leur Alyah dans le but 'de ne plus faire d'efforts'. Ils étaient las d'avoir eu à se battre pour vivre leur judaïsme en France. Des enfants m'ont dit que leurs parents, lorsqu'ils leur avaient annoncé que la famille allait monter en Israël, leur avait dit : 'à présent, nous serons tout le temps en vacances !' C'est une vision erronée de la Alyah. La motivation première réside dans l'aspiration à s'élever spirituellement et à vivre pleinement son judaïsme."

Les clés d'une Alyah réussie selon vous

Dr Ya'akov Benguigui : "Pour moi, le succès d'une Alyah repose sur la maîtrise de la langue."

Rav Eliahou Uzan : "La volonté de s'adapter, une compréhension claire des attentes, des choix judicieux en matière d'éducation, et bien sûr, la *Emouna*. Il faut aussi être prêt à renoncer à un certain niveau de confort matériel."

Eva Arbib : "Il est essentiel de prier pour que D.ieu ouvre les portes et que tout se déroule bien."

Emmanuelle Toledano : "Adopter une perspective positive !"

Réouven Adam : "Savoir à quoi s'attendre. Faire preuve de patience."

Prêt pour la Alyah : comment le savoir ?

E. Arbib : "Déterminer si l'on est prêt physiquement, psychologiquement, spirituellement et matériellement est complexe. Tout prend vraiment un sens une fois sur place, et il est essentiel de faire ce choix avec le cœur, plutôt que comme une évasion."

Dr Y. Benguigui : "Faire la Alyah pour de bonnes raisons signifie agir pour des motivations positives. Non pas fuir quelque chose, mais aspirer à plus."

A qui demander conseil ?

Rav Haccoun : "Cela va peut-être sembler étrange, mais la meilleure personne à consulter, c'est soi-même ! Il est important de se questionner sur les raisons de cette décision et de s'assurer qu'elles sont valables."

D. Choukroun : "Il est essentiel de solliciter des conseils, déjà en France avant la Alyah, auprès de personnes connaissant bien la situation, idéalement un Rav qui vous suit. Il est également crucial de chercher des conseils auprès de professionnels de la Alyah, c'est-à-dire de personnes ayant une expérience concrète et non pas une vision idéalisée de la vie en Israël. On parle ici de personnes qui n'ont

aucun intérêt particulier de pousser ou non à la Alyah."

Rav Uzan : "Ces *Rabbanim* qui vous connaissent en France peuvent évaluer si c'est le moment propice pour entreprendre la Alyah, en tenant compte de différents facteurs."

E. Arbib : "Demandez conseil à des proches qui ont déjà effectué leur Alyah. N'oubliez pas de prier et de vous en remettre à D.ieu, Qui ouvrira les portes selon Sa volonté !"

Rav Haccoun : "Si l'objectif de la Alyah est la croissance spirituelle, on est certain de réussir."

Dr Benguigui : "Pour notre part, nous avons entrepris un voyage d'étude d'une semaine, rencontrant des personnes qui avaient réussi leur Alyah, tant sur le plan professionnel que familial. Cette approche pratique a été essentielle pour mieux cibler nos priorités. Il est également bénéfique d'avoir une famille d'accueil sur place à consulter. Sur le plan spirituel, il est nécessaire de consulter les *Rabbanim* et de solliciter leur *Brakha*."

Faire la Alyah : à tout prix ?

Rav Uzan : "Même si en théorie, tous les Juifs sont encouragés à monter en Israël, il existe des situations où cela peut être déconseillé. Si quelqu'un est bien investi dans sa communauté en France, a un Rav qui le guide, suit un programme d'études de la Torah, et si ses enfants s'épanouissent sans problème d'insécurité, alors pourquoi précipiter la Alyah ? Si on n'est pas sûr de trouver aussi bien en Israël, pourquoi perturber cet équilibre ?"

D. Choukroun : "La Mitsva de monter en Israël est indéniablement importante, mais il est crucial de ne pas laisser cette Mitsva entrer en conflit avec d'autres *Mitsvot* déjà accomplies à l'étranger. Si la Alyah risque de compromettre notre *'Avodat Hachem*, alors elle ne serait plus une montée, mais une descente et il n'y a dans ce cas aucune obligation de venir."

Dr Benguigui : "Sur le plan du *Chalom Baït*, si les choses ne vont pas bien en France, cela ne

garantit pas nécessairement une amélioration en Israël."

Rav Haccoun : "Pour les enfants plus âgés, quitter la France avec leurs amis, leurs habitudes et leur vie peut être compliqué. Un conseil souvent donné est de faire la *Alyah* le plus tôt possible, lorsque les enfants sont jeunes, soit plus tard, après l'adolescence."

Apprendre l'hébreu

E. Toledano : "Apprendre l'hébreu est crucial pour trouver un emploi en Israël. Les six premiers mois après l'arrivée sont souvent consacrés à l'*Oulpan*. Je conseille de suivre des *Oulpan* en plus de ceux offerts par l'Etat. Pratiquer la langue dans tous les aspects de la vie quotidienne est essentiel, comme l'illustre l'exemple d'un avocat que j'ai connu et qui a accepté à son arrivée ici un poste simple, mais en hébreu, ce qui lui a permis d'acquérir et de pratiquer la langue puis de retrouver son poste initial."

R. Adam : "Sans l'hébreu, trouver un emploi risque d'être compromis."

Dr Benguigui : "Apprendre l'hébreu est vital, et il est recommandé de se préparer avant la *Alyah* et d'investir pleinement dans l'apprentissage de la langue une fois sur place."

E. Arbib : "La patience (*Savlanout*) est souvent le premier mot enseigné à l'*Oulpan*. Ce n'est pas un hasard, cet apprentissage exige de la patience !"

Le décalage entre les parents et les enfants

E. Toledano : "Les enfants assimilent l'hébreu rapidement à l'école, où ils bénéficient d'heures d'*Oulpan*. Il est plus facile pour les jeunes de s'adapter complètement à la vie en Israël, parlant l'hébreu et s'entourant d'Israéliens. Cependant, à un certain âge, cela peut devenir compliqué, et certains préfèrent rester dans leur cercle francophone, ce qui peut aussi fonctionner ! On peut réussir son *Alyah* même de cette manière."

Dr Benguigui : "Les enfants apprennent très vite non seulement l'hébreu, mais aussi les codes de la société israélienne, ce qui peut rapidement accentuer le fossé qui se crée avec leurs parents."

Réussir son intégration en Israël : on vous dit tout

D. Choukroun : "Il est important de comprendre la mentalité israélienne sans effacer son passé. Chacun doit trouver le juste milieu pour se comporter comme un Israélien en société tout en préservant sa culture française."

R. Adam : "S'adapter en Israël n'est pas chose évidente. Il y a quelque chose de foncièrement positif dans la *Houtsipa* des Israéliens et il y a beaucoup à en apprendre, dans le positif bien sûr. Si je devais résumer la mentalité israélienne en un mot, je dirais : familial. Les gens peuvent se montrer attentionnés comme en famille, mais ils peuvent aussi adresser des reproches avec beaucoup de facilité."

E. Arbib : "Les Israéliens peuvent sembler sans gêne, moins polis que ce que l'on connaît en France, mais en fait ils sont authentiques. Les Israéliens sont vrais, sans faux-semblants, et c'est l'essentiel."

Rav Uzan : "En Israël, le mot d'ordre est d'avancer, même s'il faut bousculer. Israël, en seulement 70 ans, a traversé environ 10 guerres, vivant dans le traumatisme de conflits et d'attentats, ce qui peut parfois rendre les gens un peu rustres. Cependant, face à une menace, qu'ils soient de droite ou de gauche, religieux ou non, tous se rappellent qu'ils sont un."

Dr Benguigui : "Les Israéliens, tous, sont droits, francs, vivants, et ont une préoccupation exacerbée pour les autres. Ils sont flexibles face aux aléas de l'existence et c'est une vraie leçon de vie."

Rav Haccoun : "En Israël, on est souvent étiqueté en fonction de la *Kippa* que l'on porte."

R. Adam : "Cela peut être source de divisions. En Israël, les différences entre religieux et non-religieux, entre la droite et la gauche, sont plus marquées. C'est là que justement les Français peuvent jouer un rôle en rappelant l'unité en tant que juifs."

Le monde du travail en Israël

Rav Uzan : "Lorsqu'une personne interroge les *Rabbanim* quant à la *Alya*, la première question qu'ils posent est celle de la *Parnassa*. Cela reste un facteur majeur qui pousse certaines personnes à retourner en France."

E. Toledano : "Bien que des améliorations aient été constatées au fil des années, notamment pour les médecins et dentistes qui obtiennent plus facilement leurs équivalences, cette question demeure un défi majeur. Mais il existe de nombreuses solutions ; l'une d'elles est de travailler en anglais, possibilité qui est offerte dans de nombreux domaines."

Dr Benguigui : "Aujourd'hui, si vous êtes médecin, c'est l'âge d'or pour monter en Israël. Il y a une pénurie de professionnels de la santé. Les médecins bien formés sont bien rémunérés, et le processus d'équivalence a été simplifié. Il prend environ 3 mois, un temps de toutes façons nécessaire pour bien comprendre les rouages du système."

R. Adam : "S'assurer d'un emploi avant d'arriver en Israël n'est pas toujours possible, sauf pour des profils très recherchés, notamment dans la high tech. Pour les avocats, médecins, experts-comptables, une équivalence est souvent nécessaire. La préparation des documents avant la *Alya* est cruciale. Il faut aussi envisager l'éventualité d'une reconversion professionnelle une fois sur place. C'est quelque chose de courant en Israël, car le marché est ouvert et accepte souvent des personnes sans formation spécifique. La promotion professionnelle est aussi beaucoup plus rapide qu'en France. Pour toutes ces raisons, il faut être prêt à accepter des emplois que nous n'aurions pas envisagés de prime abord et accepter d'élargir son horizon professionnel."

D. Choukroun : "Les Israéliens sont très travailleurs, et la réussite professionnelle est souvent liée à l'engagement et à la persévérance, plus qu'au niveau d'étude effectué."

Rav Haccoun : "De nombreux Israéliens occupent deux emplois pour joindre les deux bouts, étant donné l'inflation croissante."

R. Adam : "N'attendez pas d'être dos au mur pour commencer sérieusement la recherche d'emploi. Construire une stratégie dès le début est essentiel, car la recherche d'emploi peut prendre plusieurs mois."

Votre avis sur la *Alya-Boeing*

Dr Benguigui : "De ce que je constate autour de moi, la *Alya-Boeing* est rarement une réussite, voire un échec à 99%. Cela disloque le foyer et la présence du père est cruciale face aux challenges de la *Alya*."

Rav Uzan : "Il ne faut pas qu'une situation provisoire devienne définitive. Une limite d'un an est raisonnable. La *Alya-Boeing* a engendré trop de tragédies familiales."

Quid du système scolaire israélien

D. Choukroun : "En Israël, il existe trois systèmes scolaires parallèles avec leurs particularités propres : l'école publique (qui est laïque), l'école publique religieuse et l'école *'Harédi* (orthodoxe). Chaque système comporte des sous-catégories. Il est crucial de bien comprendre le système éducatif israélien, car le choix de l'école influence fortement le futur d'un enfant."

Rav Haccoun : "Les écoles d'État sont comparables aux écoles laïques françaises, mais la dynamique change en Israël, où la majorité des élèves sont juifs et où on est moins alerte face aux dangers potentiels. Ce qui est extrêmement néfaste."

E. Arbib : "Personnellement, nous avons consulté des *Rabbanim*. Ils nous ont guidés et nous avons été pleinement satisfaits de leurs conseils."

D. Choukroun : "Contrairement à la France, où l'éducation est souvent considérée comme relevant du domaine familial, en Israël, l'école est un partenaire majeur dans l'éducation des enfants. Il est donc essentiel que l'approche éducative à la maison et à l'école soit cohérente, d'où l'importance de faire les bons choix."

E. Toledano : "En France, on n'a pas l'habitude d'être en contact avec l'équipe pédagogique, contrairement à Israël. Cela peut surprendre les parents au début, mais il est très important de coopérer, pour le bien de l'enfant. Dans les écoles où il y a beaucoup de nouveaux immigrants, il existe un coordinateur pédagogique qui fera le lien entre les familles et l'équipe enseignante. N'hésitez pas à faire appel à ses services."

Jeunesse : Attention danger !

Dr Benguigui : "La journée scolaire en Israël diffère considérablement de celle en France, se terminant souvent à 13h, 14h, rarement à 15h. Cet emploi du temps implique une réorganisation familiale afin d'éviter que les enfants ne se retrouvent livrés à eux-mêmes l'après-midi."

Rav Haccoun : "Il est conseillé de rechercher des écoles avec des horaires plus étendus, jusqu'à 16h, ce qui offre plus de flexibilité pour la vie familiale."

Dr Benguigui : "La cohésion familiale doit être réorganisée, notamment en raison de l'absence du mercredi après-midi libre et du dimanche comme jour de repos. Il est recommandé d'aménager des moments en famille pour ne pas passer à côté de la vie de l'enfant."

D. Choukroun : "La vie en Israël accorde une grande autonomie aux enfants. Cependant, il est impératif que les parents restent vigilants et supervisent les activités de leurs enfants, malgré le sentiment de sécurité dans les rues. Les dangers potentiels, notamment la délinquance, peuvent survenir très rapidement si l'autonomie est mal gérée."

Rav Uzan : "Un jour, alors que je me rendais à la synagogue pour y donner cours pendant Chabbath, j'ai remarqué un groupe de garçons autour d'une jeune fille âgée d'environ 11 ou 12 ans. La façon dont elle était habillée, de manière très provocante avec un maquillage à outrance, m'a interpellé. Les garçons tournaient autour d'elle, et cette situation m'a profondément préoccupé. Après le cours, je me suis senti obligé de parler avec les parents présents. J'ai attiré leur attention sur la nécessité de veiller sur leurs enfants, qui étaient certainement impliqués."

D. Choukroun : "La déscolarisation peut-être très rapide ici. C'est une situation peu courante en France, où les enfants ont généralement une structure scolaire plus stricte et moins tendance à errer dans les rues sans but."

Rav Uzan : "Lors d'une cérémonie à Tel Aviv, j'ai été témoin de la réussite éducative de jeunes enfants, âgés de 5 à 12 ans, bien éduqués et polis. Intrigué par ces résultats, j'ai interrogé les parents. Leur réponse était simple: ils suivaient le modèle français en ne laissant pas leurs enfants errer dans les rues l'après-midi. Cela avait donné des résultats exceptionnels."

Le coût de la vie

E. Toledano : "La vie est plus onéreuse, comme partout dans le monde d'ailleurs, surtout dans le domaine immobilier."

Dr Benguigui : "Les prix peuvent atteindre des niveaux délirants, dépassant même ceux des quartiers les plus prestigieux de Paris. Les véhicules par exemple coûtent le double par rapport à la France. On prend l'habitude de vivre à découvert."

E. Arbib : "C'est le prix à payer pour être ici ! C'est vrai qu'en France je n'avais pas l'habitude de comparer les prix. Mais ici, ça a changé."

Rav Haccoun : "On se croit à Monaco, les salaires en moins... Les gens ont beaucoup de mal à boucler le mois."

E. Toledano : "Je pense qu'il existe une solution à tout et il faut essayer de s'adapter en fonction de ses moyens. Il suffit de voir les choses du bon côté et de ne pas trop regarder en arrière. Regardons plutôt vers l'avenir et réalisons que nous sommes en Israël, un endroit pour lequel nous avons rêvé et prié pendant des années."

Dr Benguigui : "Jusqu'à aujourd'hui, il y a des moments où je marche dans la rue et je me dis que j'ai une chance incroyable de pouvoir vivre ici. Nous jouons notre rôle sur la scène de l'Histoire. En France, nous apprenions D.ieu, ici nous vivons D.ieu."

R. Adam : "Les fêtes ont ici une signification particulière, même pour ceux qui ne sont pas religieux. Le cœur du pays bat au rythme des fêtes juives."

Dr Benguigui : "A *Pourim*, les supermarchés sont pleins de déguisements. A *Pessa'h*, on trouve partout les denrées nécessaires. C'est fascinant de constater que l'ensemble du peuple partage les mêmes préoccupations au même moment."

Trouver une communauté française en Israël

Rav Haccoun : "Mon conseil pour ceux qui veulent optimiser leur *Alyah* est de trouver une belle et solide communauté française, dotée d'un Rav. Mais en parallèle il est crucial d'être capable de se débrouiller au quotidien en Israël."

E. Arbib : "D'après mon expérience, il est crucial de se rattacher à une communauté francophone. Partager une langue commune, une langue du cœur, facilite le passage."

Rav Uzan : "Il est essentiel de maintenir une vie en communauté avec des personnes partageant la même histoire, mais sans s'isoler au point de ne pas apprendre l'hébreu. Cela augmente considérablement le risque de retour en France."

D. Choukroun : "Se rattacher à une communauté qui offre une vie communautaire réelle ? C'est l'idéal."

Notre message aux nouveaux immigrants (et aux autres)

Dr Benguigui : "On vit une fenêtre unique dans l'histoire de l'humanité. Une abondance unique caractérise le pays."

D. Choukroun : "Réaliser le rêve de monter en Israël est une expérience magnifique. La vie ici offre des moments splendides. Regardez *Soukot*, tous ces Juifs portant leur *Loulav* dans les rues pleines de cabanes. Cependant, souvenons-nous que la Mitsva d'habiter en Israël, bien que importante, ne doit pas éclipser d'autres commandements tout aussi significatifs, tels que le Chabbath, la Cacheroute, et bien d'autres."

Rav Haccoun : "Se lever chaque matin en terre sainte, où des générations de Juifs ont rêvé de poser les pieds, est une bénédiction. Respirer la vie ici, en bonne santé, est un privilège que beaucoup ont souhaité."

E. Arbib : "La *Alyah* est comparable à un accouchement. Malgré les douleurs du processus, le cadeau à la fin en vaut largement la peine !"

D. Choukroun : "Bienvenue à tous, que votre *Alyah* soit une montée à tous les niveaux, à la fois spirituellement et matériellement !"

E. Toledano : "Je souhaite à tous ceux qui hésitent de bien se renseigner, de bien se préparer et de monter en Israël."

Rav Haccoun : "Ne regrettez jamais, ne regardez jamais en arrière. Une fois que vous avez fait votre *Alyah*, mettez les deux pieds en Israël !"

Rav Uzan : "Que tous les Juifs français fassent une *Alyah* bien préparée dans des villes avec des communautés religieuses, non pas pour échapper aux contraintes de la France, mais pour grandir dans la sainteté, l'amour et la joie !"

Transcrit par Elyssia Boukobza



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE



Question au psy : "Je suis célibataire et on ne me présente que des nuls !"

Question d'une internaute: J'ai 31 ans et je ne suis pas encore mariée. Jusque-là, tout va bien, sauf que les gens de mon entourage me voyant encore célibataire m'organisent des rencontres avec des garçons "avec qui j'irais très bien".

Et c'est là le problème: ils ne me présentent que des garçons qui ne me correspondent pas du tout! J'ai l'impression qu'on ne me

présente que des "cas sociaux".

Sans être prétentieuse, ils ne sont pas du tout à la hauteur! Je ne rêve pas du prince charmant mais quand même, j'ai l'impression que les personnes bien intentionnées qui ont organisé la rencontre se sont moquées de moi. Plus d'une fois, j'ai eu envie de pleurer en rendez-vous et de prendre la fuite en me disant "Si on pense que j'irais bien avec lui, que pense-t-on de moi?" ou "Est-on vraiment désespéré pour moi à ce point?"

J'ai décidé de refuser ces rencontres, mais on m'a rétorqué: "Si tu agis comme ça, tu ne te marieras jamais. Qui ne tente rien n'a rien."

Ces rencontres inappropriées me rendent triste, bien plus encore que le célibat. Aidez-moi!



**Réponse de Mme Nathalie Seyman,
psychologue**

Le choix du conjoint est probablement le choix le plus complexe de la vie. Car non seulement il est soumis à la pression sociale, mais aussi et surtout pour les femmes, il reste prisonnier de leur horloge biologique. En clair, il faut être assez exigeant pour trouver un parti convenable aux yeux de la société dans laquelle on évolue, mais pas trop non plus pour ne pas dépasser un certain âge aux yeux des autres. Un vrai casse-tête! Et vous, où se situent vos envies, vos attentes, vos idéaux? Que révèle sur vous cette exigence ou cette insatisfaction lors de ces rencontres?

Se libérer des pressions extérieures

Aujourd'hui encore, on attend du célibataire qu'il trouve rapidement sa moitié, si possible avant la trentaine. Être en couple avec la bonne personne est merveilleux pour affronter la vie et ses épreuves, pour fonder une famille; bref, pour construire. Pourtant, personne n'a le droit de choisir pour vous! Il n'y a que vous pour savoir si vous êtes prête ou non à vous

engager. Certaines le sont jeunes, d'autres plus tard. Chacun son heure et son *Mazal*. Vous êtes actrice de votre vie et c'est votre histoire. Balayez les remarques d'un revers de la main. Hachem s'occupe de vous et c'est le principal. Les autres essaient de bien faire mais sont souvent maladroits. Je ne le répéterai jamais assez: vous êtes votre priorité!

Une exigence qui signifie quelque chose

La première chose à réaliser, c'est qu'avant de rencontrer le bon qui est fait pour nous, par opposition, on ne rencontre que ceux qui ne nous correspondent pas. Cela peut aller de l'expérience la plus simple à la plus mauvaise.

Ensuite, il est possible que vous vous mettiez des freins lors de ces rencontres. Il est important de savoir s'interroger pour pouvoir les lever. En effet, certains célibataires utilisent cette haute exigence comme mécanisme de défense.

Risquer d'être en couple serait perçu comme un danger psychiquement, car ils ne sont tout simplement pas prêts. Leur insatisfaction leur sert de bouclier. Il peut y avoir plusieurs



raisons à ce comportement lié à leur histoire personnelle :

- certains attendent de l'autre qu'il comble leur manque d'amour. L'autre est alors intéressant pour ce qu'il va apporter, et non pour lui-même. Ainsi, il y a peu de chances que la rencontre réussisse à combler ce manque ;

- certains préfèrent ne pas s'engager dans une histoire d'amour parce qu'ils ne supporteraient pas qu'elle se termine ;

- certains idéalisent tellement l'image du couple qu'ils ne sont plus ancrés dans la réalité : besoin de vivre le coup de foudre, la fusion dès les premiers moments de la rencontre. Ce comportement est souvent en lien avec un couple parental "parfait" qu'ils ne veulent pas, inconsciemment, concurrencer. Et cela va empêcher d'aller plus en profondeur de la personnalité de celui qui est en face, et manquer parfois des personnes vraiment bien qui, au premier abord, ne nous auraient pas plu ;

- pour d'autres, c'est le contraire, ils préfèrent éviter le couple tant ils en ont eu une mauvaise image ;

- d'autres encore ont peur de l'amour, qui est une éternelle remise en question de ce que nous sommes ou de ce que nous croyons être. L'autre peut nous renvoyer une image dans laquelle nous ne nous reconnaissons pas. Or il est parfois plus rassurant de rester sur une idée fautive de soi que de la remettre en question.

Tous ces freins peuvent se manifester consciemment ou non, il vous faut le réaliser et tenter de les "soigner" afin de pouvoir avancer

et ne pas empêcher la rencontre avec votre Mazal.

Conseils

- N'acceptez pas les rencontres que vous ne souhaitez pas. Vous ne serez pas en bonne condition pour une rencontre. Ne vous forcez pas pour faire plaisir aux autres. Il faut vous sentir prête.

- Prenez au préalable des informations sur la personne avant de la rencontrer (photo, caractère, anecdotes, famille...).

- Adoptez une attitude d'ouverture, souriant, écoutant attentivement, pour que l'autre donne le meilleur de lui-même, en confiance sans se sentir jugé.

- Sachez différencier le "mari parfait" du "mari parfait pour vous". Le premier n'existe pas, tandis que vous passerez, *Bé'ezrat Hachem*, votre vie auprès du second. Gardez vos exigences, mais elles doivent être constructives. La Torah interdit les mariages qui ne sont pas complètement désirés des deux parties. Il est indispensable que notre futur mari nous plaise physiquement. Prenez le temps de choisir le meilleur pour vous.

- Surtout, gardez la *Émouna*. Seul Hachem connaît le moment où Il vous enverra votre *Zivoug*. Il l'a déjà désigné à votre naissance ! Parfois, certaines rencontres, même négatives, font partie du chemin que vous devez emprunter pour arriver au but final.

Béhatsla'ha !

Nathalie Seyman

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Torah-Box Magazine | n°262



Guerre en Israël & "Avinou Malkénou"

Doit-on continuer "Avinou Malkénou" à la fin de la 'Amida par rapport à la guerre ?



Réponse de Rav Yigal Avraham

Le grand rabbin d'Israël, le Rav Its'hak Yossef, a dit dans son cours hebdomadaire de *Motsé Chabbath Parachat Noa'h* qu'en raison de la situation, nous nous devons d'ajouter "Avinou Malkénou" à *Cha'harit* et *Min'ha*, et même Chabbath, ainsi que deux chapitres de *Téhillim* en fin de prière. De plus, les jours de sortie du *Séfer Torah*, il faudra lire 12 fois "*Lé'olam Ado-nay Dévarékha Nitsav Bachamayim*", qui signifie que tous les mauvais décrets restent dans le Ciel et s'annulent. A mon humble avis, tout le temps que les otages ne sont pas revenus et que nos *'Hayalim* sont encore en face de ces monstres du *'Hamas*, c'est un devoir dans toutes les synagogues en Israël et en dehors d'implorer Hachem et de continuer cette série de prières.

Commencer le Séder de Tou Bichvat avant la tombée de la nuit

Peut-on commencer le Séder de Tou Bichvat à la Chki'a (coucher du soleil) ou doit-on attendre la sortie des étoiles ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Etant donné qu'il s'agit d'une coutume et non d'une *Halakha*, il est possible de consommer les fruits dès l'heure de la *Chki'a*.

Aller au cimetière à Tou Bichvat

Peut-on pèleriner à Tou Bichvat ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Bien que le jour de *Tou Bichvat* nous ne récitons pas les *Ta'hanounim* dans la prière, il est permis de se rendre au cimetière. (*Guécher Ha'haïm* 29 ; *Divré Sofrim [Kitsour Halakhot]* 65 ; *PNé Baroukh* 37)

La raison des vertiges

La survenue de vertiges peut-elle être liée à une cause qu'il faut réparer ? Certains me disent de chercher si je n'ai pas un livre de Torah mal rangé, à l'envers. Superstition ou possibilité ?



Réponse de Rav Yona Ghertman

Il est vrai que certains des maux que nous subissons peuvent être un signe d'Hachem pour nous rappeler à l'ordre sur tel ou tel comportement (*Chabbath* 32a). Cependant, nous ne pouvons jamais savoir avec certitude quelle est l'attitude visée, aussi convient-il de se renforcer de manière générale dans notre pratique (*Ibid* avec le commentaire du *Maharal* dans le *'Hidouché Hagadot*). Ceci étant, en plus de l'introspection, qui est nécessairement bénéfique, il y a également une Mitsva fondamentale consistant à faire attention à sa santé (*Dévarim* 4, 15 ; *Hilkhot Déot* 4, 1). Aussi, la priorité est-elle de consulter un médecin pour trouver la cause médicale des vertiges. Dans un tel cas, on se dirige généralement vers un professionnel de l'oreille (ORL), mais votre médecin-traitant sera le plus compétent pour vous indiquer quelles démarches suivre.

Nous avons oublié la Azkara de ma grand-mère !

Nous avons oublié la Azkara de notre grand-mère. Ses enfants, dont mon cher papa, sont âgés, et la date même de la Azkara de leur parent est assez floue. Comment, à mon niveau, puis-je rattraper cela et faire quelque chose pour sa *Néchama* (âme) ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

L'obligation de célébrer la Azkara incombe aux enfants et non aux petits-enfants. Cette date étant passée, et les enfants (se trouvant certainement dans un cas de force majeure, et étant donc irréprouchables) n'ayant pas pu remplir leurs devoirs, vous pouvez, si vous le désirez, organiser un cours de Torah, par exemple par téléphone ou par zoom, etc. Vous pouvez aussi donner de la *Tsédaka* pour qu'une étude soit faite pour l'élévation de l'âme de votre grand-mère. Mais je précise que, puisqu'il s'agit de votre grand-mère, vous n'avez pas d'obligation.

J'ai cuit du riz sans le vérifier !

J'ai fait cuire du riz apparemment sans problème, mais je ne l'ai pas vérifié. Est-ce que je peux le consommer ou je dois le jeter, ou comment vérifier après cuisson si possible ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

A priori, il faut effectivement vérifier le riz avant de le cuire. A posteriori, lorsqu'on a cuit du riz (apparemment propre) sans vérification au préalable, il n'est plus possible de le vérifier, car les insectes se collent, et il est très difficile ne serait-ce que de les localiser. S'il reste du riz dans le paquet de base, on vérifiera ces restes : s'ils s'avèrent propres, on pourra consommer le riz déjà cuit, sinon, il faudra le jeter. S'il ne reste plus de riz dans le paquet et qu'il était apparemment propre, le riz sera aussi autorisé à la consommation. (*Hacacheroute* 13, p.338 ; *Hacacheroute Léma'assé, Tola'im*, remarque 1)

Vive & chapon, poissons Cachères ?

Je désirerais faire une bouillabaisse et j'ai besoin de savoir si je peux utiliser la vive et le chapon (poissons) ?



Réponse de Dan Cohen

La vive et le chapon (ou rascasse) sont tous deux des poissons à écailles. Ce sont donc bien des poissons Cachères. Mais comme je le précise tout le temps, cette information est de peu d'utilité : quel que soit le poisson, il est permis de l'acheter si on constate la présence d'écailles sur la peau, mais il est interdit de l'acheter s'il a déjà été fileté et dépecé, de telle sorte qu'on ne peut pas reconnaître le poisson. On ne peut donc pas se fier à l'étiquetage. Si le poisson est vendu entier par votre poissonnier, il n'y a aucun problème à l'acheter s'il l'écaille et même s'il le dépèce devant vous.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



Le vol d'apéritifs



Le propriétaire d'un magasin d'apéritifs, Réouven, exposait une partie de sa marchandise à l'entrée de sa boutique, donnant sur la rue. Chim'on, l'un des habitants du quartier, avait l'habitude chaque jour de marcher le long des présentoirs d'apéritifs de Réouven, et de tendre discrètement sa main pour en prendre un peu.

Le matin, il goûtait quelques amandes, l'après-midi, une poignée de pépites, et le soir, il revenait de nouveau prélever quelques cacahuètes...

Ainsi s'écoula une année entière. Quelques jours avant *Roch Hachana*, Réouven s'adressa à Chim'on avec, à la main, un ordinateur portable. "Tu crois que je ne te vois pas ? Sache que je t'ai repéré depuis le premier vol grâce à ma caméra cachée. Tu as été filmé et je souhaite maintenant faire les comptes sur toute l'année écoulée."

Réouven montra à Chim'on comment il prétendait être un passant dans la rue, lorsque d'un coup, il tendait rapidement sa main et volait la marchandise. "Maintenant tu dois payer pour tout ce que tu as volé ! D'après mes calculs, tu dois me rembourser 800 shekels !"

Chim'on ne se laissa pas impressionner par cette accusation et répondit : "Comme tu as

pu le remarquer, j'ai veillé à prendre un tout petit peu d'apéritifs à chaque fois, de sorte que chaque quantité que je prenais (volais) équivalait à moins d'une *Prouta*, or il n'y a pas d'obligation de rendre ce qui équivaut à moins d'une *Prouta* !"

Réouven rétorqua : "Bien que chaque vol constituât moins d'une *Prouta*, accumulés les uns aux autres, les vols reviennent à bien plus qu'une *Prouta*, donc tu me dois toute la somme !"

De quel côté penche la justice ?



Réponse :

Chim'on s'est comporté comme les gens de la génération du déluge qui volaient moins d'une *Prouta* et transgressaient lors de chaque vol un interdit de la Torah, comme cela figure dans le *Choul'han Aroukh* (*Hochen Michpat*, ch. 348, alinéa 1) : "Il est interdit de voler, quoi que ce soit, selon la loi de la Torah."

Il est vrai qu'il n'y a pas d'obligation de rembourser un vol inférieur à une *Prouta* (il n'est pas obligatoire de rendre un vol infime à ses propriétaires) parce que le peuple d'Israël est naturellement miséricordieux, et cède sur une somme minimale inférieure à une *Prouta*.

Cependant, ceci est valable pour quelqu'un à qui on a volé une seule fois moins d'une *Prouta*, mais si cela dure et qu'on lui vole encore et encore, bien que celui à qui on vole sache que le voleur continue à lui prendre moins d'une *Prouta*, la totalité revenant à une grande somme, il est certain qu'il ne le lui pardonnera pas, même la première *Prouta*.

La première fois qu'il a pardonné est considérée comme un "pardon par erreur" et le voleur est obligé de rendre la somme entière de ses vols (voir "*Choël Ouméchiv*" version 4, partie 3, signe 130). Chim'on doit donc rembourser la totalité de la somme de ses vols.

Notons qu'il faut également réprimander Réouven, car il a commis l'erreur de voir chaque jour Chim'on enfreindre un interdit de vol de la Torah et ne lui a rien dit. Or il doit se repentir de cette faute !

En résumé : Chim'on a gravement fauté et devra rembourser la totalité de la valeur de ses vols. Cependant, Réouven a également fauté, dans la mesure où il n'a pas empêché son prochain de fauter avec son argent, il fera donc *Téchouva* dessus.

"L'Éternel dit à Noa'h : 'Entre, toi et toute ta famille, dans l'arche ; car c'est toi que J'ai reconnu honnête parmi cette génération.'" (*Béréchit* 7, 1) "Si un hôte donne à son invité l'autorisation d'entrer dans sa maison, cet invité ne peut se permettre d'y faire entrer d'autres invités sans y avoir été autorisé par son hôte, comme il est dit : 'Entre, toi et toute ta famille.'" (*Chlah Hakadoch*)

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres A'hat Chaalti, volume 1, 2, 3, 4 et 5 au : 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/



Ligne 'HINOUKH

Système éducatif en Israël,
orientation scolaire

Des professionnels répondent
GRATUITEMENT
à vos questions



Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

 +33.1.80.20.5000 |  +972.2.37.41.515 |  +1.437.887.14.93
touche 11

L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

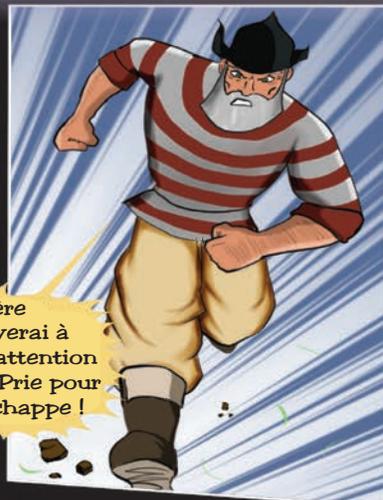
Résumé de l'épisode précédent :

L'inconnu exhorte Yaakov à sauter rapidement dans la barque pour éviter qu'il ne soit rattrapé par les soldats. Une fois à bord, l'homme demande à Yaakov de ramer jusqu'à la rive portugaise et l'informe de la présence d'un sac de nourriture qui lui permettra de survivre jusqu'à ce qu'il le rejoigne à Lisbonne.



Qu'est-ce que tu envisages de faire ? C'est très dangereux !

Il est hors de question que tu meures pour moi.



J'espère que j'arriverai à détourner l'attention des soldats. Prie pour qu'on y réchappe !



J'AI ENTENDU UN BRUIT ! QUELQU'UN EST LA ! VIITE !



REGARDEZ LA BAS ! UN JUIF !

L'expulsion d'Espagne

SCANNEZ MOI



LA BD INTÉGRALE LIVRÉE EN 24H
SUR BOUTIQUE.TORAH-BOX.COM

& aussi en magasins HYPERCACHER et Librairies.



Je vous attends...

ATTRAPEZ-LE, VITE !
FAITES LEUR MORORE
LA POUSSIÈRE !!!



Non !
Hachem, sauve-le
d'entre leurs
mains !



Aujourd'hui
c'est Ticha Béav...
Seul au monde
au milieu
des vagues.

J'ai tout quitté..
Je n'avais jamais
autant ressenti le
deuil de Ticha Béav.

A SUIVRE...



Les popcakes de Tou Bichvat

A l'occasion de Tou Bichvat, voici une recette saine qui conviendra aux adultes comme aux enfants. Une recette simple pour réaliser des boules d'énergie pleines de bonnes choses : des dattes extrêmement moelleuses, des amandes et du cacao.

Ingrédients



- 500 g de dattes molles Madjhoul (25-28 dattes moyennes-grosses pesées avec le noyau)
- 60 g de beurre fondu ou d'huile de coco liquide
- 50 g d'amandes moulues
- 50 g de noix de pécan moulues (ou plus d'amandes moulues à la place)
- 50 g de cacao tamisé (augmentez ou diminuez selon vos goûts)
- ½ cuil. à café de cannelle moulue (facultatif)
- 1 pincée de sel
- Toppings au choix :
- Bonbons colorés, noix de coco moulue, graines de sésame, cacao, pistaches moulues, etc.

 Pour 30 boules

 Temps de préparation : 20 min

 Temps de repos : 2h

 Difficulté : Facile

Réalisation

- Faites bouillir de l'eau dans une bouilloire électrique. Coupez les dattes dans le sens de la longueur ; retirez le noyau et le pédoncule. Transférez les dattes dans un bol moyen et versez de l'eau bouillante dessus jusqu'à ce que les dattes soient couvertes. Laissez reposer pendant 5 min pour qu'elles ramollissent.

- Egouttez et laissez-les refroidir.

- Transférez les dattes dans un robot et broyez-les avec le beurre fondu ou l'huile de coco liquide pour obtenir une purée épaisse et lisse. Ajoutez les amandes moulues et les noix moulues, le cacao, la cannelle et le sel. Mélangez jusqu'à obtenir une préparation homogène et souple.

- Placez au frais pour 2h.

- Préparez l'enrobage souhaité dans des petits bols ainsi qu'un moule recouvert de papier sulfurisé pour y déposer les boules une fois prêtes.

- Formez des boules de 3 cm. Si le mélange est encore collant, vous pouvez vous mouiller un peu les mains. Roulez chaque boule dans le topping de votre choix. Conservez les boules au réfrigérateur.

'Hag Saméa'h !

Murielle Benainous

MARDI
PARACHAT BECHALAH
13 CHVAT 5784 - 23.01.24

LA SEGOULA DU RABBI DE RIMINOV POUR UNE
BONNE PARNASSA
ENSEMBLE RÉCITONS
LA PARACHAT HAMANE AVEC
LES ENVOYÉS DU VAAD HARABANIM
À RIMINOV
SUR LA TOMBE DU RAV, ET SUR LES LIEUX SAINTS.



המנונה האדיר של גדולי הדור שליט"א
POUR TOUT DON DE PLUS DE 260 EUROS VOS NOMS SERONT RETRANSMIS
AU GRANDS DE LA GÉNÉRATION POUR LA PRIÈRE SPÉCIALE

ET RECEVEZ VOTRE CADEAU :
LE CADRE DE LA BÉNÉDICTION DU
RAV POUR L'ABONDANCE DANS
LA PARNASSA



Pour tout don
de plus de 72 euros,
recevez ce magnifique
cadeau, la Segoula
de la clef de la
Paranassa



1-800-22-36-36
www.vaadharabanim.org

Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
2 Rehov Yoel Jerusalem

Envoyez votre don à l'un des Rabanim
de votre région (demandez la liste au
numéro 1-800-22-36-36).

Appelez ce numéro pour un don par
carte de crédit : 1-800-22-36-36
en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

